

RÉFORMÉS



JUIN 2025

Edition Morges - Aubonne / N° 87 / Journal des Eglises réformées romandes

Lire entre les genres
La théologie
à la lumière queer

5

ACTUALITÉ

Les Druzes
de Syrie plus isolés
que jamais

8

SOLIDARITÉ

Destruction
des sites religieux
arméniens

24

SPIRITUALITÉ

L'appel à pardonner
ne doit pas être
source de culpabilité

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Reportage auprès
de la communauté druze
retranchée dans le sud de la Syrie

8

Conférence sur la sauvegarde
du patrimoine arménien

9

CULTURE

Rétrospective de Carol Rama à Berne

12

RENCONTRE

Ari Lee : juive, intersexe,
queer et future pasteure réformée



14

DOSSIER
CE QU'APPORTE
LA THÉOLOGIE QUEER

16

Interroger la normalité

17

Une relecture de la Bible

18

La théologie de la libération en écho

19

Des opinions en dialogue

20

Reportage : accueillir par les rites

21

Page enfants – des perceptions
différentes

22

Page jeunes – Dieu·e ?

23

RECHERCHE

Quelle masculinité pour les musul-
mans de Suisse ?

25

VOTRE RÉGION

25

Il n'y a pas de bonne
manière de prier

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE**Un immeuble à la place du temple de la Servette**

IMMOBILIER L'Eglise protestante de Genève va faire démolir le temple de la Servette pour faire construire en lieu et place un immeuble de 45 logements, comprenant également des locaux paroissiaux et des surfaces commerciales. Les travaux devraient démarrer à partir du printemps prochain. Le projet se veut écologique et économique. Il devrait permettre à l'EPG de s'assurer des revenus afin de financer sa mission, notamment les salaires des pasteur·es, des diacres et des chargé·es de ministère. ▲

NEUCHÂTEL**Un culte-concert prévu au temple de Peseux**

MUSIQUE Nés il y a une vingtaine d'années d'une idée du pasteur Daniel Mabongo et longtemps célébrés à la chapelle de Corcelles, les cultes-concerts ont désormais lieu deux ou trois fois par année au temple de Peseux. Ces cultes « différents » se composent de deux temps musicaux et d'une courte méditation avec toujours le même objectif : « que la parole de Dieu rejoigne d'autres personnes par la musique ». Le prochain aura lieu le dimanche 29 juin, à 17h, au temple de Peseux. Les parties musicales ont été confiées au violoniste ukrainien Bohdan Ivasyk. ▲

BERNE-JURA**Une formation pour les communautés religieuses**

INTÉGRATION Les Cantons de Berne, Soleure, Zurich et Bâle-Ville lancent une formation gratuite pour les responsables religieux de communautés non reconnues de droit public. Ce projet pilote vise à renforcer le dialogue interreligieux et leurs compétences face aux défis sociaux. Des questions telles que « Comment fonctionnent les relations entre l'Etat et les religions en Suisse ? » ou « Comment répondre aux médias ? » sont notamment abordées. Une première session a réuni une quarantaine de participants à Berne. D'autres sont prévues. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

RADIO/TV

Le culte radio du 29 juin, à 10h, en direct de Saint-Blaise (NE) pourra également être suivi en images sur RTS 2 et sur **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La chaîne catholique KTO a diffusé, en trois épisodes, une partie des conférences du colloque tenu à Lyon «**Célébrer le Concile de Nicée?**», évoqué dans notre édition de mars. A revoir sur YouTube (**www.re.fo/nicee1**, **www.re.fo/nicee2** et **www.re.fo/nicee3**).

SAINTE-CROIX (VD)

Déni, vécu inquiet ou militantisme : nous oscillons toutes et tous entre différentes émotions face au changement climatique. Le Prix Farel propose la projection de trois courts métrages, suivie d'une discussion avec des invités, **le jeudi 12 juin, à 20h**, au Cinéma Royal. **www.cinemaroyal.ch**. ►

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE!



D'où tenez-vous tout ce que vous savez sur Dieu et sur l'Eglise? Où l'avez-vous appris? Quand vous êtes-vous forgé des convictions dans ce domaine? Et plus important encore, tout cela n'a-t-il pas une influence sur votre manière de comprendre la Bible ou sur votre lecture de l'actualité? Est-ce qu'il vous en coûte de vous conformer à ce que vous pensez juste? Voire même est-ce à cause de cela que vous ne mettez plus les pieds au culte?

Oui, les théologies queer sont nées dans un milieu militant. Celui des minorités d'identité ou d'affectivité sexuelles. Et c'est pour cela que la rédaction vous invite à les découvrir en ce mois de juin, celui des fiertés. Mais la théologie queer, c'est tout sauf faire en sorte de lire la Bible de façon à rendre acceptable ce qu'elle dénonce. La théologie queer, c'est, entre autres, une invitation à prendre conscience que notre culture et notre bagage religieux orientent notre regard et réduisent parfois notre compréhension.

Alors oui, c'est un exercice qui s'adresse à toutes et à tous : celui d'une lecture des textes et d'une évaluation de nos valeurs qui remettent en question nos certitudes. Les fruits en sont une méditation rafraîchissante pour certains, une libération pour d'autres.

► Joël Burri

A propos de l'image de Une

PEINTURE Cette représentation de Jean-Baptiste par Léonard de Vinci est sans doute l'une des plus androgynes de l'histoire de l'art. Les traits délicats et presque féminins du beau jeune homme, son sourire mystérieux n'ont fait scandale qu'au XIX^e siècle, quand des intellectuels français l'ont accusé de montrer le chemin vers Satan. En réalité, sous le pinceau de Léonard, la beauté transcende les genres et son Jean-Baptiste est une méditation sur le témoignage du Christ qui vient.

Saint Jean-Baptiste, Léonard de Vinci, huile sur bois, vers 1508-1519.

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (**joel.burri@reformes.ch**) **Journalistes** **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, **camille.andres@reformes.ch**), Nathalie Ogi (VD, GE, **nathalie.ogi@reformes.ch**), Khadija Froidevaux (BE – JU, **khadija.froidevaux@reformes.ch**), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, **anne.buloz@reformes.ch**), Noriane Rapin (BE – JU, **noriane.rapin@reformes.ch**) et Natacha Houriet (BE – JU, **natacha.houriet@reformes.ch**) **Informaticien** Yves Bresson (**yves.bresson@reformes.ch**) **Internet** Katie Mital (**katie.mital@mediaspro.ch**) **Réseaux sociaux** Victor Costa (**victor.costa@mediaspro.ch**) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (**accueil@reformes.ch**) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (**compta@reformes.ch**) **Publicité** **pub@reformes.ch** **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 7 juillet au 31 août. Une Léonard de Vinci via wikimedia. **Graphisme** LL G. DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Les chrétiens persécutés

A propos du reportage auprès des chrétiens de Naplouse, notre édition d'avril.

« Naplouse et Ramallah sont gérées par l'Autorité palestinienne et faire comme toujours d'Israël le grand et seul méchant ne marche plus... Quand on regarde la population chrétienne dans tous les pays musulmans, on voit qu'après avoir éradiqué leurs populations juives, ils sont en train d'éradiquer leurs populations chrétiennes, des communautés millénaires,

historiques, dans le grand silence assourdissant de l'Occident. Une petite ligne pour expliquer que les chrétiens sont persécutés à Gaza et sous l'Autorité palestinienne, comme ils le sont en Irak, en Syrie, en Algérie, sans parler de l'Afghanistan ou du Pakistan, ça aurait été correct, non ? Le seul pays du Proche-Orient dont le nombre de chrétiens augmente est... Israël ! »

▲ Patricia Maurer

Réarmement moral

La rédaction a reçu des courriers au sujet de la présentation de la recherche sur la dimension morale du Réarmement moral (notre édition de mars). L'un insistait sur l'accueil par le mouvement de nombreux représentants religieux. Mais la chercheuse pointe le fait que comme l'indiquent les documents de l'époque, cet accueil ne se faisait pas dans une dynamique de dialogue interreligieux avant les années 1990, mais de promotion du christianisme. ▲ Red.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Eglise, prieuré puis temple



HISTOIRE Implantée sur un site occupé dès la protohistoire puis église médiévale, l'église de Corcelles (Cormondrèche, NE) est offerte à l'abbaye de Cluny vers 1080 par un certain Humbert en vue de la fondation d'un prieuré qui intègre le réseau clunisien. Si le monastère reste modeste, avec seulement quelques moines, l'église est agrandie plusieurs fois pour accueillir un nombre de fidèles en augmentation.

Devenu lieu de culte protestant à la Réforme, le désormais temple de Corcelles est restauré entre 1922 et 1924. Une chapelle latérale est même construite pour faire pendant à celle de la famille Barillier qui date du XV^e siècle. Les décors actuels sont l'œuvre de Philippe Robert (1881-1930), qui a peint la fresque du Christ occupant l'entier du chœur et également conçu la majeure partie des vitraux, colorés et de style figuratif. Les paroissiens sont attachés à leur orgue Kuhn datant du début du XX^e siècle. Ses trois claviers permettent de vastes possibilités musicales. Autre spécificité du lieu : le clocher quadrangulaire de style roman, qui date du XI^e siècle, dont la largeur diminue progressivement à chaque étage. ▲ Anne Buloz

Les décors actuels, notamment la fresque du Christ qui occupe l'entier du chœur, sont l'œuvre de Philippe Robert.

Les Druzes de Syrie plus isolés que jamais

Attaquée fin avril, la communauté druze s'est retranchée dans le sud du pays. Ses membres se retrouvent démunis et divisés, sous l'influence de leaders religieux et militaires aux intérêts divergents.

REPORTAGE L'autoroute qui relie Damas à Soueïda, le bastion druze dans le sud de la Syrie, est quasi déserte. Après une centaine de kilomètres de désert, le bus ralentit, zigzague entre deux tas de gravats, puis s'arrête. Au check-point, des hommes en civil, kalachnikov en bandoulière, contrôlent les identités des passagers. Soueïda est en état de siège depuis la vague de violences qui s'est abattue fin avril sur la minorité druze. Issus d'une branche de l'islam chiite, les Druzes sont en effet considérés avec méfiance par une partie de la communauté sunnite dont sont issues les nouvelles autorités.

La diffusion sur les réseaux sociaux d'un message insultant le prophète Mahomet a été le déclencheur de cette attaque. Malgré le démenti du ministère de l'Intérieur, des islamistes radicaux ont attribué ce message blasphématoire à un cheikh de la communauté. Dans les jours qui ont suivi, les principales villes druzes ont été attaquées. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, 134 personnes – dont 88 combattants druzes et 14 civils – ont été tuées. Ces exactions, souvent enracinées dans de vieilles vengeances datant de la guerre civile, ont profondément traumatisé la minorité.

« Nous, les Druzes de Syrie, traversons aujourd'hui une crise existentielle », affirme Rami, jeune diplômé en ingénierie, qui a rejoint ses voisins à un check-point de son quartier. « Si nous n'étions pas organisés et armés, nous aurions subi les mêmes massacres que sur la côte. » Une référence aux tueries qui ont visé les Alaouites dans les régions de Lattaquié et de Homs en mars dernier. Faire le parallèle avec ces massacres est courant au sein de la minorité druze, qui représente 3 % de la population syrienne. Le réflexe de repli est également similaire : les Alaouites quittent Damas pour s'installer

à Lattaquié ou partir au Liban ; les Druzes, eux, abandonnent les localités autour de la capitale pour se réfugier à Soueïda.

« Nous devons nous défendre »

« A Damas, ils nous voient comme des *kouffars* (infidèles, NDLR). Ce n'est pas possible de discuter avec eux. Nous devons nous défendre », affirme Bahaa, un autre jeune ayant pris les armes.

Parmi ces jeunes, la quasi-totalité des étudiants druzes ont quitté les bancs de leurs universités, situées dans tout le pays. Mais trois semaines ont passé. Les examens approchent. Certains souhaitent y retourner pour valider leur année. « La semaine dernière, des hommes de factions armées ont interdit aux étudiants de monter dans les bus censés les y ramener », rapporte encore Rami.

Cet incident illustre l'une des nombreuses divisions qui gangrènent la société druze. Son leader spirituel, le cheikh Hikmat al-Hijiri, défend une ligne dure face à Damas. « Notre véritable ennemi n'est pas Israël, mais Damas, assène-t-il. Le

nouveau pouvoir est identique à l'ancien régime, mais en plus extrémiste. » Une position soutenue par le Conseil militaire de Soueïda, l'une des factions les plus puissantes de la communauté.

Mais une partie des Druzes rejette fermement ces propos. « Israël nous instrumentalise pour affaiblir l'unité de la Syrie, et le cheikh Hijiri travaille pour eux », estime Maya, une étudiante dont le père est druze et la mère sunnite – une union exceptionnelle, la religion druze interdisant strictement les mariages mixtes. Dans cette religion hermétique, seuls les « religieux » ont le droit de « lire le Livre » et donc d'être « initiés ».

Selon l'activiste politique Leith, « les prises de position du cheikh Hijiri sont irresponsables, compte tenu du poids politique du religieux au sein de la communauté ». Il est encore larvé, mais « un conflit ouvert entre factions armées druzes serait catastrophique pour une communauté qui a d'ores et déjà perdu toute légitimité sur la scène politique à Damas », conclut-il.

■ Sandra Pauwels



La place de la Dignité, dans le centre-ville de Soueïda, où s'étaient déroulées les nombreuses manifestations contre le régime de Bachar al-Assad en 2023.

L'Eglise protestante, cible de cyberattaques

WEB La situation est sans précédent pour l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), faitière protestante réformée du pays. Elle fait face depuis près d'un mois à une vague de cyberattaques troublantes. « Depuis la publication de l'annonce de notre conférence sur la préservation du patrimoine arménien (*lire en page 8, NDLR*), nous observons une vague massive d'attaques par bots, soit jusqu'à 50 000 tentatives d'accès automatisé par jour », témoigne Stephan Jütte, son directeur de la communication. « C'est inédit pour nous, tant dans la forme que dans l'intensité. » Plus précisément, « les attaques prennent la forme de remplissages automatisés de nos formulaires en ligne », explique Stephan Jütte. « Elles visent à saturer notre infrastructure. Aucun accès à des données sensibles n'a été constaté, mais cela peut affecter les performances de notre site. »

► **Protestinfo**

L'Eglise épiscopale met fin à ses prestations pour la Maison-Blanche

MIGRATION L'Eglise épiscopale américaine a mis fin, mi-mai, à un partenariat qui la liait avec le gouvernement des Etats-Unis depuis une quarantaine d'années. Le ministère épiscopalien de la migration recevait, en effet, une subvention fédérale pour son travail d'accueil et d'intégration des migrants. Des prestations que l'institution ecclésiale est tenue de fournir également aux Afrikaners après leur controversé classement comme réfugiés par l'administration Trump, selon Religion News Service (RNS).

« Compte tenu de l'engagement indéfectible de notre Eglise en faveur de la justice raciale et de la réconciliation, ainsi que de nos liens historiques avec l'Eglise anglicane d'Afrique australe, nous ne sommes

pas en mesure de prendre cette mesure », a écrit Sean W. Rowe, évêque président de l'Eglise épiscopale. « En conséquence, nous avons décidé qu'à la fin de l'exercice fiscal fédéral, nous mettrons fin à nos accords de subvention pour la réinstallation des réfugiés avec le gouvernement fédéral américain. »

L'œuvre continuera son travail envers les migrants grâce à des financements privés. Toujours citée par RNS, la porte-parole de la Maison-Blanche Anna Kelly a déclaré que cette décision « soulève de sérieuses questions quant à l'engagement supposé de l'Eglise en faveur de l'aide humanitaire ». ►

« Jeunes mères » décoré par le jury œcuménique

CINÉMA Si la Palme d'or a été attribuée à *Un simple accident* du réalisateur iranien Jafar Panahi, c'est *Jeunes mères* des réalisateurs belges Jean-Pierre et Luc Dardenne qui a obtenu les faveurs du jury œcuménique. Dans son communiqué, celui-ci souligne que ce film « aborde les difficultés de mères adolescentes accueillies en maison maternelle. Il illustre une approche éthique non pas par de grandes démonstrations, mais par des gestes bienveillants ». *Jeunes mères* est sorti dans les salles de cinéma suisses le 23 mai, selon Procinema. ►



Prises de position protestantes sur Gaza

DÉNONCIATION L'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) est sortie de sa réserve, le jeudi 22 mai, face à la « situation humanitaire catastrophique » dans la bande de Gaza. Tout en continuant à condamner l'attaque du Hamas du 7 octobre, elle pointe l'attitude du gouvernement du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. « Chaque jour, des vies humaines sont perdues – des deux côtés de la frontière, mais dans des proportions dramatiquement inégales », peut-on lire dans le document. Et d'énumérer clairement « la restriction ciblée de l'aide humanitaire, la punition collective de populations entières, l'utilisation stratégique de la faim, de la fuite et de la peur ». Une déclaration attendue par nombre de protestants, mais qui détonne avec ses prises de parole précédentes. Membre de l'EERS, l'Eglise protestante de Genève a également pris position.

► **Protestinfo**

Les Eglises bernoises quittent les foires

PRÉSENCE Pour des questions financières, les Eglises réformées de Berne, Jura et Soleure (Refbejus) ne participeront plus au comptoir de Berne (BEA) ni au Salon du mariage JOSY. Une décision que le Conseil synodal a prise de concert avec les Eglises nationales catholique romaine et catholique-chrétienne, et qui a été validée à l'unanimité par les membres de son Synode, le mardi 20 mai, selon Protestinfo. ►



74 %

STATISTIQUE Près de trois quarts des juifs des Etats-Unis considèrent Donald Trump comme « dangereux », « raciste », « fasciste » et « antisémite ». Citée par Religion News Service, l'enquête a été menée en ligne, fin avril, par GBAO Strategies, un institut de sondage qui travaille de longue date avec la communauté juive, avec une marge d'erreur de 3,5 points. Les juifs d'Amérique considèrent que les mesures prises contre l'antisémitisme, notamment au sein des universités, par celui qui a promis, en campagne, d'être le meilleur ami des juifs, se sont révélées inefficaces et ont dans les faits eu comme conséquences une augmentation de l'antisémitisme. ▀

Une Eglise présente sur le terrain politique

STRATÉGIE En choisissant l'Américain Robert Francis Prevost comme pape, les cardinaux ont montré qu'ils entendaient jouer un rôle dans la politique mondiale, y compris américaine. Interrogé par Religion News Service (RNS), Steven P. Millies, professeur à la Catholic Theological Union, un séminaire fréquenté par le futur Léon XIV, a déclaré que ce choix lui rappelait l'élection de Jean-Paul II en 1978, un pape de derrière le Rideau de fer. Par ce geste, l'Eglise défiait alors le bloc communiste.

« Nous assistons à la montée de l'autoritarisme dans toutes les régions du globe, mais celui-ci est alimenté de manière particulièrement visible par l'administration Trump à Washington DC », a déclaré le théologien. « L'élection d'un pape américain, le premier pape américain... C'est un signe que l'Eglise prend parti dans ce qui se passe dans le monde. » On s'attend à ce que Léon XIV agisse dans la continuité de François sur les questions d'immigration et certains observateurs s'attendent à ce qu'il se montre

même plus virulent encore que son prédécesseur dans son opposition à l'autoritarisme. L'élection de Léon XIV va d'ailleurs à l'encontre d'une politique tacite de longue date du Vatican qui consiste à ne pas choisir de souverain pontife issu des grandes puissances mondiales. Massimo Faggioli, professeur à l'Université Villanova, en Pennsylvanie, partage cette analyse. Il y voit, en outre, une réprimande implicite à l'égard du catholicisme de droite aux Etats-Unis. ▀

Tinguely aurait 100 ans

ART Anticonformiste et rebelle, le sculpteur Jean Tinguely est né le 22 mai 1925. Si les enfants étaient son public préféré, Tabea Panizzi, du Musée Tinguely de Bâle, citée par l'agence de presse protestante allemande EPD, rappelle qu'il voulait créer des œuvres d'art pour les gardiens de musée « afin qu'ils ne s'ennuient pas ». Les créations de l'artiste, souvent mues par des moteurs, cliquettent et font toutes sortes de bruits. Elles intègrent divers objets trouvés. Le mouvement était une passion de l'artiste, tout comme la course automobile. « Ma peur est métaphysique », aurait dit un jour Jean Tinguely, de culture catholique. Plusieurs de ses œuvres reprennent d'ailleurs la conception des retables avec une partie centrale statique et des parties latérales animées. ▀



Frilosité suisse jugée inacceptable

HUMANITAIRE Dans un communiqué du 26 mai, la section suisse de l'Action chrétienne pour l'abolition de la torture déplore le refus de la Suisse de cosigner la Déclaration conjointe des donateurs sur l'aide humanitaire à Gaza, soutenue par 24 Etats. Ce refus, justifié par le fait que le texte serait « trop imprécis », est jugé inacceptable par l'ONG. Selon l'ACAT-Suisse, le nouveau système de distribution d'aide décidé par le gouvernement israélien met en danger les bénéficiaires ainsi que le personnel humanitaire et compromet l'indépendance de l'ONU. Si le Conseil fédéral a débloqué une aide de 20 millions de francs pour l'aide humanitaire aux Palestiniens, la moitié de cette somme allouée à l'URWA ne bénéficierait qu'aux populations palestiniennes réfugiées hors des territoires occupés. Donc pas aux Gazaouis qui en ont le plus urgent besoin, pointe l'ACAT-Suisse. ▀

L'Eglise queer attend son budget

INNOVATION La Mosaic Church de Zurich, lieu d'accueil pour la communauté arc-en-ciel à Zurich depuis 2021, souhaite développer ses structures. Elle prévoit notamment de composer des chants pop religieux et d'offrir ses propres services paroissiaux. Une convention de prestation et un budget de 245 000 francs par an devaient être mis à disposition par le district ecclésiastique 1 de Zurich dès 2026, selon le portail ref.ch. Mais des oppositions se sont formées jugeant le projet peu clair. Le Parlement devra donc prendre position le 26 juin sur une proposition de renvoi pour de nouvelles études de cette demande. ▀

Karabakh : un patrimoine chrétien systématiquement détruit

La ville de Berne a accueilli les 27 et 28 mai une conférence internationale sur la sauvegarde du patrimoine arménien menacé par le conflit au Haut-Karabakh.



Le complexe monastique de Dadivank, construit entre le IX^e et le XIII^e siècle, se situe dans une région qui a été cédée à l'Azerbaïdjan en 2020, ce qui a fait naître la crainte que les Azerbaïdjanais, à majorité musulmane, le saccagent.

MOBILISATION Organisée par le Conseil œcuménique des Eglises (COE), en collaboration avec l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), cette rencontre avait pour objectif de mobiliser la communauté internationale sur la préservation de sites religieux et culturels millénaires menacés de destruction par le conflit. Un rapport récent du Centre

européen pour le droit et la justice vient corroborer les craintes exprimées par les réfugiés d'Artsakh, les chercheurs et les autorités religieuses : la région, passée sous contrôle azerbaïdjanais en septembre 2023, fait l'objet d'une campagne systématique de destruction de son patrimoine arménien.

Près de 6000 vestiges répartis sur 500 sites seraient aujourd'hui menacés. La disparition de la cathédrale de Chouchi, la destruction de la chapelle Saint-Sargis ou encore l'écrasement des khachkars, ces stèles de pierre sculptée emblématiques de l'identité arménienne, témoignent d'un effacement qui va bien au-delà d'une logique de guerre.

Alerter sur l'urgence de la situation

Le COE, engagé depuis longtemps auprès des Eglises arméniennes, voit dans cette conférence un moment crucial pour alerter sur l'urgence de la situation et mobiliser la communauté internationale. Son secrétaire général, Jerry

Pillay, dénonce « la destruction des sites religieux en Artsakh comme une atteinte grave aux droits fondamentaux, appelant à une intervention de l'UNESCO et à un engagement durable pour protéger le patrimoine arménien et les droits des populations déplacées ».

L'EERS a participé activement à l'organisation de cet événement. Selon Stephan Jütte, son responsable de la communication, cet engagement s'inscrit dans la continuité d'une action humanitaire et œcuménique de longue date : « L'EERS a toujours été impliquée dans le soutien aux communautés marginalisées et menacées. La conférence est une réponse à l'urgence, mais aussi un moyen de renforcer les réseaux de solidarité et de rendre visible notre engagement pour la paix et la liberté religieuse. »

Actions de sensibilisation

La rencontre a réuni des voix arméniennes de divers horizons, des responsables religieux, des réfugiés d'Artsakh, des experts du droit international et du droit des personnes, des historiens, des personnalités politiques et des représentants d'organisations internationales et non gouvernementales. Des tables rondes sur les mécanismes juridiques internationaux de protection du patrimoine en temps de guerre et des sessions sur les actions concrètes à entreprendre ont enrichi les débats.

Le COE a annoncé la création d'un mécanisme de suivi et de plaidoyer pour garantir la mise en œuvre des recommandations de la conférence. Un plaidoyer renforcé sera mené auprès de l'ONU, de l'UNESCO et de l'Union européenne. Les Eglises membres du COE sont appelées à relayer ces conclusions par des actions de sensibilisation et de solidarité dans leur pays. ► **Khadija Froidevaux**

A lire

Voyage au Karabakh, Aka Mortchiladze (traduction du géorgien par Alexander Bainbridge et Khatouna Kapanadzé), Noir sur blanc, 208 p.

Premier roman culte de la prose géorgienne contemporaine, *Voyage au Karabakh* suit Gio, adolescent désabusé, embarqué malgré lui dans le chaos du Haut-Karabakh des années 1990. Entre milices, trahisons et absurdité guerrière, son périple devient un rite de passage noir et sans retour.

Carol Rama : la rébellion de l'intime

Une rétrospective éblouissante au musée des Beaux-Arts de Berne plonge au cœur de l'œuvre radicale de l'artiste italienne Carol Rama (1918-2015), qui a défié les frontières de l'art féminin, de la folie et de la mort.

ŒUVRES Née à Turin en 1918, Carol Rama fait figure d'artiste rebelle par excellence. L'art de cette autodidacte échappe aux courants dominants et aux conventions artistiques. Le Kunstmuseum Bern lui consacre une rétrospective audacieuse jusqu'au 13 juillet, un parcours de plus de 70 ans de création, qui met en lumière l'audace et la radicalité de celle qui a profondément perturbé l'art contemporain.

Dès son enfance, Carol Rama est marquée par des événements tragiques. A 12 ans, elle traverse une grave crise et fréquente un hôpital de jour, une expérience qui la marque profondément. Trois ans plus tard, sa mère, à la santé psychique fragile, est internée, et son père se suicide lorsque sa petite usine de bicyclettes fait faillite. « Je peins pour me guérir moi-même », disait-elle. A l'instar de celui de Louise Bourgeois, son travail est d'abord un acte thérapeutique. A travers cette catharsis, elle forge une œuvre unique, où la douleur, la folie et la libération s'entrelacent.

Sexualité, folie et féminisme

A partir de 1936, dans ses premières œuvres, notamment la série *Appassionata* (1936-1946), Carol Rama explore la sexualité féminine et réalise des dessins de corps tronqués et mutilés. Ses aquarelles, souvent dérangeantes, dévoilent des corps dénudés dans des postures

fragiles et souvent exhibitionnistes, suscitant le scandale. Certaines sont même interdites avant leur vernissage à Turin en 1945. Ces images brutes et sans filtre, qui confrontent la société fasciste et catholique de l'époque, marquent un tournant dans l'histoire de l'art italien et posent les bases de l'art féministe.

Les années 1960 marquent un autre tournant dans sa pratique artistique, alors qu'elle se lance dans des expérimentations avec des matériaux non conventionnels. Ses *Bricolages*, réalisés à partir de poupées, de colle, de métal et d'objets du quotidien, interrogent les rapports entre art et consommation. Dans un contexte de bouleversements sociaux et politiques, l'Italienne dénonce l'aliénation induite par la société de consommation et l'art institutionnel, tout en réintégrant le quotidien dans le champ de l'art.

Les années 1970 voient l'artiste se tourner vers des formes plus épurées et minimalistes, comme dans la série *Gomme*, où elle utilise des chambres à air découpées. L'œuvre se fait alors réflexion sur le temps, l'espace et la mémoire, mais aussi référence discrète à

ses racines industrielles. A travers ces objets, Carol Rama poursuit sa quête de transformation : des matériaux anodins deviennent des métaphores de résilience et de réinvention.

Une reconnaissance tardive

Pendant de nombreuses années, l'œuvre de Carol Rama est ignorée, marginalisée. Ce n'est qu'en 2003, à 85 ans, que celle-ci reçoit le Lion d'or à la Biennale de Venise. En 2015, elle décède en regrettant amèrement : « Si je suis tellement douée, pourquoi ai-je dû mourir de faim aussi longtemps ? » Son œuvre, longtemps excentrée, apparaît aujourd'hui comme un pilier incontournable de l'art moderne, notamment pour la compréhension de l'art féministe et de l'émancipation des voix marginalisées. Cette rétrospective nous permet de redécouvrir Carol Rama non seulement en tant qu'artiste aux pratiques inclassables, mais aussi comme une figure essentielle de la rébellion artistique. Son œuvre, sans compromis, bouleverse les normes et continue de faire écho à une quête sans fin de liberté et d'expression.

► Khadija Froidevaux

Côté pratique

Kunstmuseum, Hodlerstrasse 12, Berne.

Exposition « Carol Rama. Rebelle de la modernité » présentée jusqu'au dimanche 13 juillet. Mardi, de 10h à 20h ; mercredi à dimanche, de 10h à 17h. www.kunstmuseumbern.ch.



Sans titre, Carol Rama, 1950. Huile sur toile, 80 x 100 cm, collection privée, Turin.

Une éthique du retrait

ESSAI Voici une enquête précieuse par les temps qui courent, avec l'avènement de régimes autoritaires ou les ruptures assumées avec des acquis démocratiques. Laure Borgomano part d'une interrogation qui la taraude depuis longtemps : comment expliquer que dans des situations de crise, « des hommes et des femmes ordinaires » aient soudainement cessé de collaborer, d'obéir ? Mais pas question ici de grands résistants, saints ou martyrs, plutôt d'oppositions ponctuelles, isolées. Pour comprendre ce que les auteurs de ces actes ne cernent parfois pas tout à fait eux-mêmes, Laure Borgomano, docteure en philosophie, en théologie et en sémiologie, déploie une réflexion passionnante. Celle-ci s'articule autour d'une notion phare d'une grande richesse : la « réserve ». Mélange d'une « attitude », d'une « retenue », d'une « ressource intérieure » et d'un « espace de médiation », la réserve prend mille formes et permet à « des personnes que la guerre, la violence et la haine meurtrière ont fait tomber hors du monde » de trouver « en [elles] et avec d'autres les moyens de s'y relier ». Le texte est nourri d'œuvres cinématographiques, de littérature, de philosophie – on y croise Primo Levi, Vassili Grossman, Robert Antelme, Simone Weil, Charlotte Delbo... Il se concentre en particulier sur la Seconde Guerre mondiale et ses vertiges éthiques. Et démontre que la réserve est un concept opérant, dans lequel tout le monde peut se retrouver, et puiser. **▲ C. A.**

La Réserve. Pudeur, ressources et résistance par temps de crise, Laure Borgomano, Labor et Fides, 2025, 305 p.

Communauté d'espoir

PODCAST L'élan de la transition écologique paraît globalement essoufflé. Pourtant, le travail écospirituel profond et remarquable entamé il y a une décennie se poursuit à bas bruit. Les pasteurs Marie Cénec et Nicolas Lüthi créent un espace où entendre ces voix créatives, spirituelles, joyeuses et nourrissantes. On y retrouve l'écothéologien Michel Maxime Egger, qui revient sur son parcours et le concept de méditant-militant, ou Xavier Gravend-Tirole, professeur adjoint à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, qui décrypte le concept de travail qui relie. Des propositions qui regardent en face les défis écologiques. **▲ C. A.**

En espérance. Un podcast à retrouver sur Regards protestants : www.re.fo/esperance.

Rembrandt, « le peintre de la Bible »

FOI *La Fuite en Egypte, L'Adoration des bergers, La Descente de croix au flambeau...* L'œuvre de Rembrandt (1606-1669) est étroitement liée à la foi du peintre. Presque un tiers de ses peintures, dessins et gravures traite d'un thème biblique. Cet ouvrage présente une sélection d'œuvres reflétant le message chrétien, complétée par une brève présentation de la vie du maître néerlandais. Un petit livre destiné tant aux amateurs d'art qu'aux lecteurs de la Bible. **▲ N. O.**

Rembrandt – Peindre la lumière de l'Évangile, Jörg Zink, Olivétan, collection « Figures protestantes », 2025.

Habiter le présent

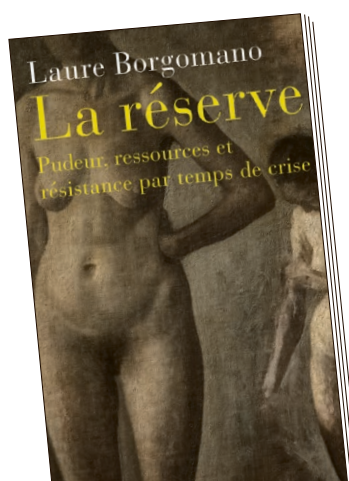
RELIGION Les rituels permettent de transmettre et de représenter les valeurs et les normes sur lesquelles se fonde une communauté. Ils sont des manières d'habiter le monde, des « techniques symboliques de logement », qui « stabilisent la vie » selon le philosophe Byung-Chul Han. Leur disparition conduit à des « communautés sans communication » dans un temps où règne « une communication sans communauté », et à une société malade de son « trop ». Parmi les solutions proposées par l'auteur : un retour au jeu et au ludisme libérateurs. Court, surprenant et stimulant. **▲ C. A.**

La Disparition des rituels, Byung-Chul Han, Actes Sud, 2025, 118 p.

Reliance

QUÊTE « Petits serpents venimeux », c'est le nom de « petits poèmes mordants et anonymes » que les femmes afghanes « se transmettent sous le manteau », voire par texto ou tout autre moyen secret. Car depuis le retour des talibans, leurs existences se restreignent drastiquement – chanter leur est interdit. L'autrice part à la recherche des voix de celles qui créent. Et de ses propres limites intérieures. Une belle interrogation sur la liberté. **▲ C. A.**

Les femmes afghanes n'ont plus le droit de chanter, Hyam Zaytoun, Buchet-Chastel, « La Résonnante », 2025, 170 p.



Quand « un simple verre d'eau fraîche » n'est pas si simple

Accueillir la famille, le proche, l'ami, pas de problème. Accueillir l'étranger, le différent, l'ennemi, c'est une autre affaire. Mais la Bible opère un retournement.

RENCONTRE Il n'y a rien d'évident dans l'accueil, et pourtant c'est ainsi que Dieu se donne à connaître. Car dans l'accueil, il y a la possibilité de rencontrer des femmes et des hommes qui aident à exister en portant en elles, en eux, quelque chose de la parole de vie de Dieu. Ce que la Bible appelle des « prophètes ». Des « justes ».

Pour nous aider à saisir ce qu'est l'accueil, Jésus opère un retournement : il place ses disciples – et nous à leur suite – non pas dans la posture de celles ou ceux qui accueillent, mais dans la prise de conscience qu'ils sont eux aussi des « accueillis ». « Quiconque vous donne ne serait-ce qu'un simple verre d'eau fraîche... » (Matthieu 10, 42).

Prenez le temps de réaliser que vous êtes vous-mêmes des personnes accueillies. Prenez conscience des « verres d'eau » qui vous ont été offerts dans votre existence pour apaiser vos soifs, restaurer vos forces, traverser vos déserts.

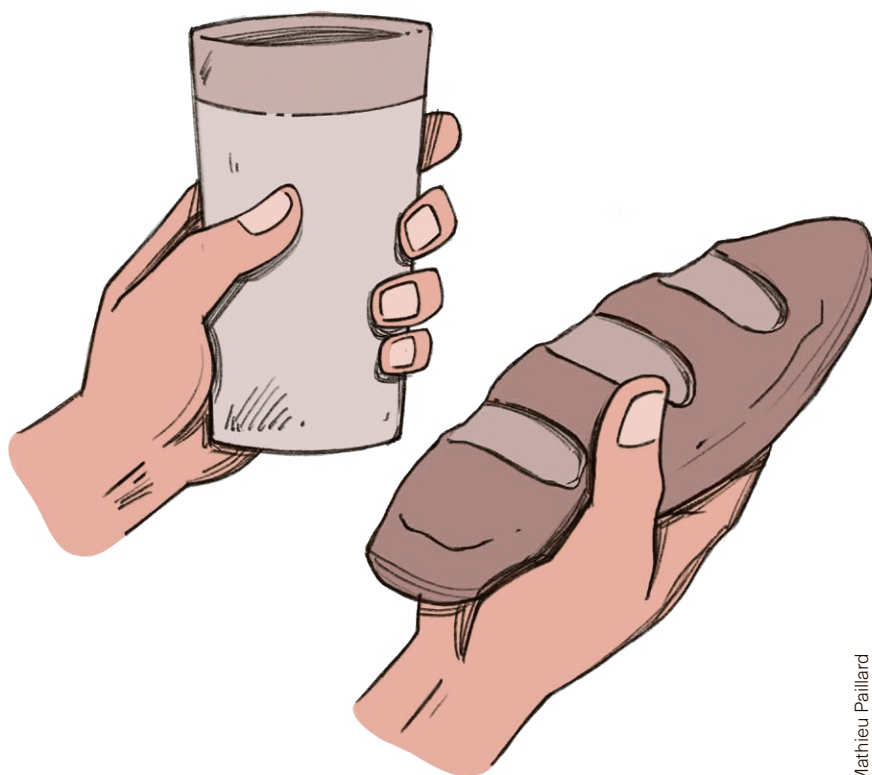
Le simple verre d'eau fraîche, parfois ce n'était presque rien... mais c'était assez pour me faire du bien. « Ce n'était rien qu'un peu de pain, mais il m'avait chauffé le corps, et dans mon âme il brûle encor', à la manière d'un grand festin. » C'est le poète et chanteur français Georges Brassens, un grand spirituel, qui le dit.

Retrouver sa petitesse pour retrouver le goût de l'eau, du pain, de l'amitié, de l'accueil. Pour retrouver une place bienvenue, et la part du Christ qui habite en chacune et chacun de nous : « Qui vous accueille m'accueille », dit-il. ▀

TEXTE BIBLIQUE

« Celui qui vous accueille m'accueille ; celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Celui qui accueille un prophète parce qu'il est prophète recevra la récompense accordée à un prophète ; et celui qui accueille quelqu'un de fidèle à Dieu parce qu'il est fidèle recevra la récompense accordée à un fidèle. Je vous le déclare, c'est la vérité : la personne qui donne même un simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes disciples, parce qu'il est mon disciple, recevra sa récompense. »

Matthieu 10, 40-42, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication de Nicolas Charrière, pasteur à Vaulion-Romainmôtier (VD). Elle peut être lue ou écoutée en intégralité sur celebrer.ch/eau.

Ari Lee

entre identité et vocation

Juive, intersexe, queer, future pasteure réformée : le parcours d'Ari Lee est celui d'une femme en quête d'unité et de sens. Sa vie est marquée par les fractures identitaires, la résilience et la foi.

PUZZLE Ari Lee nous reçoit dans son appartement biennois, un trois-pièces sans salon ni salle à manger qu'elle partage avec ses deux enfants. Un chat aux longs poils, Newton, déambule librement. « Comme Newton, mais en moins intelligent », plaisante-t-elle. Son espace est envahi de livres. Certains sont stockés à Bâle, où elle passe la moitié de la semaine en stage pastoral. Elle sera consacrée pasteure réformée en août prochain. Une consécration teintée d'un sourire qui s'efface vite : depuis l'attentat du 7 octobre 2023 en Israël, Ari Lee rit moins.

Dans sa chambre, l'étoile de David côtoie la main de Fatma, qu'elle nomme « Khamsa ». Son identité est un puzzle impossible à cerner d'un seul regard. Née en Allemagne, elle revendique des racines juives slovaques et nord-africaines du côté de sa mère, et noires et amérindiennes du côté de son père, un soldat américain, qui a disparu de sa vie alors qu'elle avait 5 ans. Elle a grandi auprès de ses grands-parents, ballottée entre identités multiples et injonctions contradictoires. « On me disait allemande, mais je n'étais pas blonde aux yeux bleus. Trop blanche pour être noire, trop foncée pour être allemande. Où est ma place ? »

Ari Lee a grandi dans l'hostilité. Coups, insultes racistes. Puis la quête d'ancrage : un arbre généalogique, des tests ADN, des voyages en Israël et aux États-Unis, une recherche de communauté. « J'ai trouvé un accueil dans le judaïsme, en Israël, dans certains réseaux américains. Mais ici, c'est plus complexe. »

Le rejet, elle l'a aussi vécu en tant que personne intersexe (c'est-à-dire ayant des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions classiques de la masculinité ou de la féminité). Un diagnostic posé tardivement, après la naissance de ses enfants. Un médecin évoquait alors la nécessité de la « normaliser ». Plus tard, sa transition – prise de testostérone et mastectomie – ne relevait pas de cette recommandation médicale, mais d'un cheminement personnel face à une féminité qu'elle rejetait, influencée par les violences subies et un cadre religieux oppressant. Ce n'est qu'après un travail de guérison et une redécouverte de ses racines culturelles qu'elle a pu assumer pleinement son identité de femme sans renier son passé.

Ari Lee encourage les jeunes personnes trans (c'est-à-dire dont l'expression ou l'identité de genre s'éloigne du sexe assigné à la naissance) à explorer leur identité sans précipitation et dénonce la pression sociale qu'elles endurent. Elle rappelle la solitude de ces parcours et insiste sur l'importance d'une écoute bienveillante. Distinguant

les expériences trans et intersexes, elle condamne les mutilations subies par les personnes intersexes et leur adresse un message d'acceptation : « Vous êtes merveilleux tels que vous êtes ! »

Adolescente, elle a souffert du carcan d'un christianisme fondamentaliste, où

les femmes sont réduites à la maternité et à l'obéissance. Elle fuit, trouve une spiritualité plus ouverte dans le judaïsme, puis dans l'Eglise réformée. « Quand je suis arrivée dans la paroisse de Bienne, j'ai demandé : « Je suis intersexe, je suis trans, ça pose un problème ? » Ils m'ont répondu : « Bienvenue. »

Symbole de résilience

Après le 7 octobre 2023, son monde se fissure. L'antisémitisme, les tensions dans la communauté queer. Des ruptures, une dépression. « Voir ces images, c'était revivre mes propres traumatismes. » Mais Ari Lee se relève. Un phénix tatoué sur la peau, symbole de sa résilience, elle se prépare à devenir pasteure. « L'Eglise a tant à offrir. Il faut juste oser. »

Au-delà de sa mission pastorale, elle s'interroge sur la manière dont les Eglises peuvent mieux intégrer les personnes queer. « Il faut repenser l'accompagnement spirituel. Trop de personnes sont rejetées à cause de leur identité. Pourtant, la foi devrait être un refuge, un espace où chacun peut se reconstruire. » Elle rêve d'un christianisme plus inclusif, où chaque individu pourrait trouver sa place sans crainte du rejet. Ari Lee sait que son parcours ne fait pas d'elle une figure ordinaire dans le paysage pastoral. Son existence est tissée de passages, de métamorphoses, de renaissances. Elle veut s'appuyer sur son vécu pour aider celles et ceux qui peinent à trouver leur voix, leur place, leur foi. Sa vie, elle la relate sur son blog. « J'ai appris à ne plus attendre qu'une institution ou une communauté me reconnaisse pleinement. J'existe en dehors des cases. Et aujourd'hui, je veux offrir cette liberté aux autres. » Bientôt, elle prendra la parole en chaire. Avec la même conviction : accueillir, comprendre et aimer.

► Khadija Froidevaux

« Je n'ai plus besoin de me conformer à un rôle »



Bio express

1975 Naissance à Gross-Gerau en Allemagne.

1998 Etude de la biologie agricole à l'Université Hohenheim à Stuttgart.

1999 et 2005 Naissance de ses enfants, Toru et Josias.

2010 Bachelor en théologie, Universités de Fribourg et de Genève.

2024 Master en théologie réformée à l'Université de Berne.

2025 Tenue d'un blog : arilee.org.

Etre queer

La communauté LGBTQIA+ regroupe diverses identités sexuelles non binaires, incluant les personnes queer. Les militant·es se sont réapproprié le terme anglais « *queer* », initialement péjoratif, pour revendiquer leurs droits. Malgré des avancées, affirmer sa queertitude reste difficile. De nombreux clichés persistent, d'où la nécessité d'une éducation accrue pour favoriser la compréhension et l'acceptation des identités de genre. Les regards quotidiens impactent encore la vie des personnes queer.



UNE INVITATION AU DÉCENTREMENT

DOSSIER Nées au croisement des études queer, des théologies féministes et des luttes lesbiennes, bi, trans et d'autres minorités et alliés, les théologies queer ne se limitent pas à ouvrir les cadres religieux traditionnels : elles invitent à prendre conscience que les normes d'une société, imposées par une culture dominante, donnent une grille de lecture qui conditionne la compréhension que chacune et chacun peut avoir des textes et de la réalité. De quoi repenser sans cesse sa lecture des textes, sa théologie mais aussi les pratiques ecclésiales. Avec comme idéal de s'adapter toujours à la communauté actuelle pour accueillir chacune et chacun tel qu'il ou elle est.

Repenser la normalité

Bien que trouvant ses sources dans un contexte militant, la théologie queer met au défi l'Eglise entière de ne pas se conforter dans ses habitudes de compréhension largement influencées par notre culture.

PERSPECTIVE L'anglicisme « queer » désigne une personne dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas aux modèles dominants. Le mot signifiait initialement « étrange » ou « inadapté ». Il a peu à peu été également employé comme un adjectif pour tout ce qui se réfère au fait d'être hors norme en matière d'identité. D'abord péjoratif, le terme a été adopté par la communauté concernée.

Le travail du philosophe Michel Foucault (1926-1984) apparaît dans certaines filiations de la pensée comme l'une des sources dans lesquelles viennent puiser les théologies et philosophies queer. « L'intuition de Michel Foucault, c'est l'idée qu'il s'est constitué une manière de regarder la réalité qui devient la façon dont tout le monde doit regarder la réalité ; pour le dire autrement, une norme », pointe Valérie Nicolet, professeure de Nouveau Testament et de grec à la Faculté de Paris de l'Institut protestant de théologie. « Et Foucault va déconstruire ce mécanisme en montrant que cette manière habituelle de regarder la réalité est le fait d'une habitude, mais qu'il est possible d'observer sous un autre angle. Et quand on regarde à partir d'une autre position, en mettant en avant d'autres choses, on voit d'autres choses », résume la chercheuse.

Enjeux de pouvoir

Cette approche fera écho dans des milieux militants, qui s'en serviront pour pointer les enjeux de pouvoir dans la pensée. « La théologie queer est une théologie qui s'intéresse à rendre visible ce que la théologie hégémonique n'a jamais jugé bon de visibiliser. La théologie hégémonique étant celle produite massivement par des hommes blancs issus de la classe bourgeoise et des pays colonisateurs », explique Joan Charras-Sancho, chercheuse associée à l'Institut lémanique de

théologie pratique (UNIL-UNIGE). Ce n'est donc pas, comme on pourrait le penser, une théologie qui ne s'intéresse qu'aux questions sexuelles.

Malgré ses origines militantes, la théologie queer « parle de tout le monde à tout le monde », insiste Joan Charras-Sancho. C'est toute une mécanique dans la construction et la diffusion de la pensée qui est remise en cause. « La légitimité théologique, pendant longtemps, n'est venue que des pairs qui étaient déjà en situation de donner cette légitimité. » Elle prend l'exemple de Martin Luther King. « La théologie hégémonique, à un moment donné, a fait une place à des voix un peu révolutionnaires. Martin Luther King défendait une cause à laquelle tout le monde avait envie de se rallier et c'est pour ça qu'il a été jugé légitime. Alors qu'à la même époque, il y avait des activistes féministes, des théologiennes écoféministes qui ont organisé des rassemblements, notamment autour du nucléaire, et qui n'ont jamais été déclarées légitimes. »

Ouvrir les lectures

Embrasser la question de la normalité apporte de nouvelles lectures de la Bible et de nouvelles exigences en matière d'accueil en communauté. On peut ainsi

s'interroger sur les raisons qui poussent à voir les pharisiens comme « les méchants » de l'histoire ou sur la place des minorités. « Dieu s'est incarné dans un être humain et donc c'est dans les êtres humains que se trouve ma meilleure grille de lecture de la Bible », témoigne Joan Charras-Sancho. « Ce n'est pas parce qu'on ne parle que peu des femmes dans la Bible qu'elles n'y sont pas. Et l'on va appliquer cette même logique aux personnes queer. Telle histoire ne serait pas en train de nous parler d'un couple homosexuel, d'une femme trans, d'une personne non binaire, ou d'une situation de polyamour ? », énumère la théologienne. « Un des exemples que j'aime bien donner, c'est la manière dont Paul est compris quand il dit qu'« il faut revêtir le Messie », propose Valérie Nicolet. « Dans l'Épître aux Corinthiens, Paul parle d'un groupe de femmes auxquelles il demande de prophétiser la tête couverte. Cela nous indique qu'il y avait à Corinthe des femmes qui avaient compris le fait de revêtir le Messie à leur façon, avec un potentiel queer, et que Paul n'était pas entièrement d'accord avec elles. Cela mérite d'être mis en lumière, car cela indique que la diversité actuelle des réceptions n'est pas un effet du temps qui passe, mais existe depuis le début. » ■ Joël Burri



« L'herméneutique queer nous < défamiliarise > de nos habitudes »

Sébastien Doane, chercheur québécois en sciences religieuses, vient de diriger un ouvrage collectif qui propose des lectures de la Bible ouvertes à la diversité sexuelle et à la pluralité de genres, ou queer.



Sébastien Doane
Professeur agrégé à la Faculté
de théologie et de sciences
religieuses de l'Université
Laval (Québec).

Vous distinguez trois lectures « queer » de la Bible. Comment fonctionnent-elles et que nous apprennent-elles ?

SÉBASTIEN DOANE La première manière d'interpréter vient d'une posture de résistance et de différenciation. Lorsqu'on attaque des personnes avec des versets bibliques utilisés de manière normative pour délégitimer leur sexualité, leur réponse consiste à dire : « Êtes-vous sûr que ce texte parle bien de nous ? » Lorsque la Bible condamne l'homosexualité, de quelle réalité parle-t-on au juste ? Le texte ne condamne-t-il pas avant tout une sexualité non consentie ? En tout cas, ne présupposons pas, par principe, qu'il ait quelque chose à dire sur la vie des familles homoparentales d'aujourd'hui. Cette lecture critique, classique, s'applique aussi au mariage hétérosexuel. Ce travail d'interprétation fait appel à l'histoire, à l'archéologie, à la philologie – la compréhension des mots en eux-mêmes. Il n'implique pas de supprimer le rapport divergent à la sexualité exprimé dans la Bible, mais de distinguer de quelle sexualité il s'agit. En ayant accès à une meilleure compréhension d'une culture distincte de la nôtre, mais à sa base, cette lecture permet de mieux nous cerner nous-mêmes.

Un deuxième type d'exégèse fonctionne, à l'inverse, par rapprochement...

Cette méthode est née dans le monde de la narratologie. Elle consiste à analyser le récit pour comprendre le rôle des personnages bibliques et crée des rapprochements avec ce que nous

sommes. L'intérêt, pour la communauté croyante, est d'avoir un rapport au texte qui ne soit pas qu'historique et « déconnecté ». Il peut certes y avoir un fossé entre le moment et l'univers dans lesquels cette parole a été écrite et notre monde, mais on peut aussi jeter des ponts. La communauté LGBTQI, consciemment ou non, s'identifie ainsi à des personnages, par exemple à la figure de l'eunuque éthiopien dans les Actes des apôtres (Ac 8, 27-39), qui peut être compris comme un appel à dépasser la binarité de genre, à entrer dans une marginalité. Ce mouvement interprétatif procède par des rapprochements naturels que nous pouvons faire en tant que lecteurs, donc une dimension affective – on s'identifie lorsqu'on a connu des émotions semblables à celles de l'un des personnages. Mais elle procède aussi par un regard critique sur l'idéologie narrative, c'est-à-dire en allant à rebours de la morale apparemment « évidente » d'une histoire lorsque cette idéologie peut mener à des effets éthiques négatifs.

Enfin, une troisième méthode consiste à « subvertir » notre regard ?

Oui, *queering* en anglais, c'est poser des questions et « rendre les choses bizarres ». L'objectif est de nous défamiliariser et nous sortir de nos habitudes, nous révéler que tout est toujours plus complexe et étrange que ce que l'on croit. Un exemple : dans la Bible, Jonas est avalé par un poisson (Jon 2). Mais de quel genre est-il ? Il existe une lecture queer qui interprète cette histoire en s'intéressant au poisson qui grammaticalement devient « poissonne » alors qu'il porte Jonas dans ses entrailles. Dieu appelle un poisson trans pour sauver son prophète récalcitrant. Cette lecture complexifie les choses, nous sort des catégories binaires auxquelles notre cerveau est habitué – et qui sont

et restent nécessaires pour savoir de quoi on parle. Mais qui doivent résister à l'essentialisme. Si le texte biblique utilise ces catégories, et propose l'image d'un Dieu masculin violent, on constate en l'étudiant qu'il comporte aussi plein d'espaces de résistance ou de dépassement de cette binarité.

En quoi ce sujet est-il aujourd'hui politique ?

Aux États-Unis, un nationalisme chrétien utilise le christianisme pour développer des politiques conservatrices et inégalitaires. La Bible est utilisée pour légitimer des lectures du monde, du genre, portées par les personnes actuellement au pouvoir. Et ces effets sont très concrets. J'ai une conférence prévue aux États-Unis : le simple fait de mentionner les sujets de la sexualité de genre ou de l'environnement dans ma présentation peut me valoir une arrestation à la frontière. Mon université m'a donné la directive de garder ces informations sur un *cloud* (*serveurs accessibles sur internet*, NDLR), et non sur mon ordinateur. On ne peut donc pas faire comme si tout allait de soi et que l'égalité hommes-femmes était acquise. Ces enjeux sont encore à travailler. Penser que tout est fait en la matière entraîne davantage de problèmes que de lutter en leur faveur.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Informations

Bible, genres et sexualités : « Ni mâle et femelle » (Ga 3, 28), PUL, 2025, est une publication rare dans le champ francophone. Les analyses queer du texte biblique, très développées côté nord-américain, restent peu traduites et les perspectives francophones sur le sujet relativement minoritaires.

La théologie de la libération, mère des théologies contextuelles ?

En popularisant l'idée de partir de la réalité et du vécu des croyants, le mouvement latino-américain a ouvert une voie pour penser d'autres émancipations.

PROGRESSISME La théologie de la libération a-t-elle accouché des autres théologies contextuelles ? Les spécialistes semblent s'accorder sur un point : ce mouvement chrétien de gauche n'est pas seul à l'origine des réflexions queer, décoloniales ou encore raciales, mais il y a grandement contribué. Son contenu et le contexte dans lequel il a émergé ont servi de catalyseur à un renouveau théologique qui dépasse les frontières du catholicisme.

Le Dieu biblique « libère »

De quoi parle-t-on en évoquant la « théologie de la libération » ? L'expression elle-même est issue du titre d'un ouvrage écrit en 1971 par le prêtre péruvien Gustavo Gutierrez, qui en a jeté les bases. Il s'agit d'un courant de pensée largement implanté en Amérique latine au temps des dictatures militaires. Constatant une inégalité immense dans la répartition des richesses et s'appuyant sur des mouvements sociaux qui ont émergé dès les années 1950, des évêques et des prêtres relisent le christianisme à la lumière de leur contexte et grâce aux outils de la gauche marxiste. Parmi eux, Ernesto Cardenal, prêtre guatémaltèque, Oscar Romero, évêque salvadorien, ou encore Helder Camara, évêque brésilien.

« La théologie de la libération naît ainsi à la fois d'une pratique sociale, d'un contexte historique particulier et d'une ébullition intellectuelle », note le sociologue Luis Martinez Andrade, de l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Puebla. « Leur thèse forte est la suivante : le problème que rencontre le christianisme dans le monde contemporain n'est pas tant celui de l'athéisme, contrairement à ce que prétend la théologie occidentale, mais

celui de l'idolâtrie. L'opposition entre croyants et non-croyants est un faux clivage, le clivage pertinent est celui qui existe entre oppresseurs et opprimés. » Les nouvelles idoles que sont l'Etat, l'armée, le capitalisme réclament leur tribut en vies humaines ; or le Dieu biblique libère et ne demande pas de sacrifice.

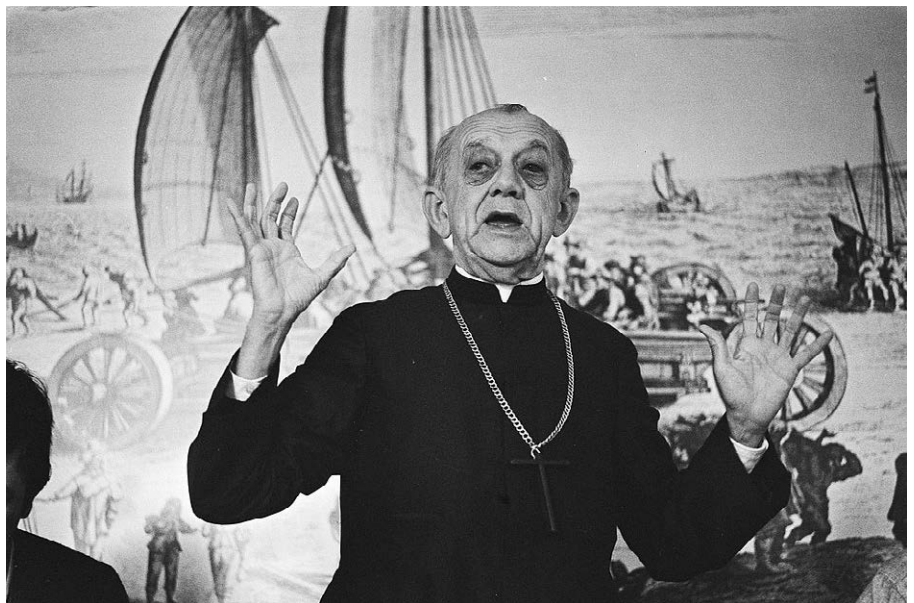
Une filiation indirecte

Du côté catholique, la théologie de la libération popularise une autre manière de penser Dieu et le christianisme, qui servira de fondement à d'autres théologies contextuelles (noires, décoloniales, et bien sûr queer). « Celles-ci suivent un mouvement inductif, contrairement aux théologies classiques ou orthodoxes, descendantes, qui procèdent par déduction à partir des définitions théologiques. On part du vécu des croyants, de l'humain pour arriver à Dieu, expliquait la théologienne française Suzanne

Bécart lors d'une conférence devant le groupe catholique féministe Le Comité de la jupe, à Lausanne. Cette manière de procéder est un héritage des années 1960 et de Vatican II, où l'on mettait en avant une théologie engagée, subjective, au lieu de penser à partir d'une objectivité qui paraissait parfois irréaliste. »

Il serait néanmoins trop simple d'affirmer que les théologies queer sont directement issues de la théologie de la libération. « On lui a reproché d'être une production d'hommes blancs des classes moyennes, urbaines, qui ont fait des études en Europe et qui, en se concentrant sur le pauvre, oublièrent les questions liées à la race et au genre », précise Luis Martinez Andrade. La théologienne argentine méthodiste Marcella Althaus-Reid sera l'une des premières à affronter cette question en développant la « théologie queer de la libération ».

► **Noriane Rapin**



L'évêque Helder Camara, figure brésilienne de la théologie de la libération, a lutté contre la pauvreté dans son diocèse du Nordeste.

Une enquête pour renoncer à l'image que l'on se fait de Dieu, plutôt qu'à Dieu

Accusés d'être trop théoriques, deux théologiens deviennent auteurs de fiction. Par la rencontre de leurs personnages, les lecteurs découvrent, en miroir, que chacun porte un bagage religieux parfois lourd.



DÉCONSTRUCTION « Nous avons essayé d'amener des situations de vie qui forcent nos personnages à déconstruire certaines choses totalement inscrites en eux, en elles, par rapport à la foi ou au christianisme. Il y a des situations de vie où l'on est tenté de renoncer à Dieu, à l'Eglise, à tout parce que notre vécu est trop douloureux, insupportable. Je pense qu'alors on jette le bébé avec l'eau du bain. Est-ce que vraiment la foi n'a plus de place en nous ? On peut au contraire se dire que l'on ne veut pas garder ses œillères. S'interroger : est-ce que j'ai bien compris la foi chrétienne ? Est-ce que c'est vraiment ça que Dieu me dit dans sa parole ? », explique Nicole Rochat, pasteure, thérapeute de couple et sexologue. Elle est coauteure, avec le théologien Yvan Bourquin, d'*Enquêtes spirituelles. Des voix en quête de voies*.

Livres de théologie trop compliqués

Si Nicole Rochat parle de personnages, c'est bien que ce roman est une fiction. « Ce genre littéraire m'a été inspiré par une discussion avec mes filles sur les difficultés que nous pouvons avoir à croire en certaines choses », explique Yvan Bourquin. « L'une d'elles m'a alors déclaré : < Ce

que tu me dis là, c'est clair ! C'est mieux que ce que tu écris qui est difficile à comprendre. > J'ai alors élaboré le projet d'un roman dans lequel des gens se parlent, échantant leurs points de vue. »

Invitée à participer à cette aventure, Nicole Rochat explique : « Nous tenions à ce qu'il y ait un échange entre des personnes qui sont assez convaincues de leur positionnement, mais qui néanmoins s'écoulent les unes les autres et s'enrichissent des points de vue réciproques. »

Les questions d'identité de genre et d'orientation sexuelle occupent une bonne place dans ce texte. « Mettre en scène des personnes, par exemple un couple composé de deux femmes dont l'une est née homme, nous rapproche de la vie réelle. Ce sont des gens qui pourraient nous côtoyer. Ce n'est pas une argumentation. » Le duo a une grande expertise concernant ces thématiques. Nicole Rochat est déjà auteure d'*Homosensibilité et foi chrétienne* (Olivétan, 2021) et Yvan Bourquin est l'un des directeurs de l'ouvrage collectif *L'Accueil radical : Ressources pour une Eglise inclusive* (Labor et Fides, 2015). Pourtant, la rédaction de ce roman n'a pas été une sinécure. « Ce

livre nous a donné, je pense, plus de fil à retordre qu'un < simple > livre théologique où l'on peut se permettre d'utiliser des concepts un peu compliqués », sourit Nicole Rochat.

Démarche pastorale

« Il y a quelque chose de désiré, de pastoral peut-être, dans notre démarche. Ce n'était pas notre volonté, mais cela s'est peu à peu imposé à nous durant la rédaction », glisse Nicole Rochat. « Notre souhait est que ce livre puisse opérer un déplacement dans les cœurs, dans les réflexions des lectrices et des lecteurs. »

De fait, une large partie du roman est rédigée sous forme de dialogues. Et à la lecture des échanges entre Raphaël, le théologien, et Jocelyne, qui a un parcours religieux plus éclectique, le lecteur est amené à s'interroger sur les convictions qui le guident, lui, dans la lecture des événements ou de la Bible. A se demander même si celles-ci ne sont pas comme une boussole grippée qui le mène à la souffrance, comme Sayana qui croit que Dieu l'accompagne dans ses épreuves, mais pas dans ses révoltes.

« C'est un encouragement aussi pour nos lecteurs à être vrais face à Dieu et face peut-être à leur pasteur. Une invitation à oser dire leur révolte. Ce n'est pas ça qui est grave ; ce qui est grave, c'est de garder ça en soi, de ne pas oser l'exprimer, de l'enfouir. C'est grave parce que cela va nous éloigner de Dieu. Et c'est la chose la plus triste au monde », estime Nicole Rochat. ■ Joël Burri

Enquêtes spirituelles. Des voix en quête de voies, Yvan Bourquin et Nicole Rochat, Le Lys bleu, 2025, 200 p.

Dédicaces le 30 août, 10h-12h chez Payot Neuchâtel et 15h-16h30 chez Payot La Chaux-de-Fonds.

Un baptême sans préjugés de genre

Solal vient de vivre un moment fort : il a été baptisé au temple de Carouge lors d'une cérémonie inclusive qui ponctue un cheminement spirituel entamé il y a près d'un an, après sa transition de genre.



Solal a été baptisé le 22 mai au temple de Carouge lors d'une cérémonie inclusive.

REPORTAGE Dans le temple genevois, des notes de piano résonnent joyeusement en ce jeudi 22 mai, donnant le ton à une cérémonie œcuménique qui se veut ouverte, chaleureuse et solennelle. Recouverte d'un tissu doré, la table de communion supporte un croix, une ménorah – chandelier à sept branches de la tradition juive –, une figurine d'ange et une écharpe aux couleurs de l'arc-en-ciel.

« Je te souhaite la bienvenue, qui que tu sois et quels que soient ton parcours de vie, ta culture, ton origine, ton âge, ton identité de genre, ton engagement dans la foi ou pas ». A l'occasion de cette soirée « Jeudi-Cultes », c'est par ces mots que la pasteure Carolina Costa accueille les trois candidats au baptême et à la confirmation.

Il y a un an, un message similaire diffusé par la ministre sur les réseaux sociaux a convaincu Solal de se rapprocher de la paroisse. Il tombe sur une vidéo intitulée « Dieu est queer ». « Je me suis dit que j'étais accepté comme je suis. Que finalement ce n'était pas une mauvaise

chose d'être trans, que cela n'avait rien à voir avec la foi. » Son parcours spirituel, le jeune homme l'a véritablement entamé l'été dernier, après un séjour au sud de Porto, d'où est originaire son père. Il se rend alors dans une église posée sur un rocher au milieu de l'océan, accessible à marée basse. « Ce jour-là, il s'est passé quelque chose. J'ai senti une présence, une paix profonde. J'ai compris que je voulais me reconnecter à la Bible. »

Un appel fort

L'appel est fort et tout s'enchaîne rapidement pour Solal, qui rejoint la paroisse de Carouge où on lui propose d'intégrer le Conseil de paroisse en tant que vice-président. En ce mois de juin, il commence même le Séminaire de culture théologique à Cèdres Formation, à Lausanne, dans l'idée de peut-être devenir diacre un jour. « J'ai une soif immense d'en apprendre plus, de comprendre les textes bibliques. Mais aussi de les transmettre. J'aimerais aider les gens à voir que la Bible est une œuvre humaine, à ne pas

la prendre au pied de la lettre », explique ce naturopathe de formation, qui travaille actuellement comme répétiteur spécialisé à Genève.

Mais ce soir, tout de blanc vêtu, silhouette fine assise sur un banc, Solal attend encore l'instant où il rejoindra l'Eglise protestante de Genève. Dans l'assemblée, un groupe d'amis fidèles et des membres de sa famille sont venus lui apporter leur soutien. Parmi eux, sa tante, qu'il considère comme une mère et qui sera sa marraine.

Tout d'abord, le jeune homme de 29 ans témoigne de son enfance difficile, marquée par les mauvais traitements, mais aussi de sa jeunesse passée dans un foyer, en proie aux addictions. Il s'en est sorti. Avec l'aide de Dieu, il en est convaincu. Enfant, il le priait déjà d'arrêter les maltraitances.

Le baptême, un relèvement

Vient enfin le grand moment. Le texte choisi par la pasteure est celui du baptême de l'eunuque, raconté dans les Actes des Apôtres. Un passage qui évoque la renaissance, la conversion, un relèvement. « Je me suis reconnu dans ce récit. Est-ce en lien avec ma transition ? Oui et non. Ce n'est pas vraiment cela qui m'a conduit à Dieu, mais pouvoir la vivre a rendu ce cheminement spirituel possible », relève Solal.

A ses yeux, l'Eglise doit continuer à évoluer. « Les églises se vident. Il faut se demander pourquoi. L'Evangile, c'est l'amour du prochain, c'est le cœur de tout. Si l'on veut se rapprocher des gens, il faut faire ce travail d'ouverture. Dans l'équipe de Carolina, il y a des personnes que l'on ne s'attendrait jamais à voir dans un temple. Et pourtant, elles y sont. Cela montre qu'il y a quelque chose à faire. »

■ Nathalie Ogi

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Eurovision...

CONTE Le troisième week-end de mai, à Bâle, a lieu le concours Eurovision. Depuis quelques semaines déjà, c'est l'effervescence à ce sujet dans la classe de Mme Pétronille.

Les élèves ont visionné chez eux certaines vidéos des concurrents. Bien entendu, la plupart des élèves soutiennent la candidate suisse et connaissent déjà par cœur des couplets de sa chanson. Certains, pour diverses raisons, encouragent d'autres candidats ou candidates.

Malik soutient le groupe de son pays, l'Albanie. Il apprécie la mise en scène et les paroles. Il aime bien écouter et voir chanter des artistes albanais lors d'une grande soirée comme celle-ci sur la RTS. Ce n'est pas si souvent et ainsi ses camarades peuvent découvrir une partie de sa culture.

Luisa, d'origine portugaise, aime également cette manifestation musicale et, lorsque l'Eurovision arrive, elle sait que les vacances au Portugal chez sa grand-mère Maria ne sont plus très longues à attendre.

En début de semaine, Mme Pétronille propose à ses élèves de voter pour les candidats comme s'ils étaient le jury. Ainsi, chaque vote donnera à ceux-ci des points échelonnés de zéro à douze. Mais dans un souci pédagogique, il faudra que les élèves puissent argumenter leurs choix et ne pas se contenter d'un simple « j'aime » ou « je n'aime pas ».

Les apprentis jurés visionnent les groupes, candidates et candidats chaque matin précédant les demi-finales puis, le lendemain, le vote des élèves est comparé à celui du véritable jury.

Le vendredi avant la grande finale, les élèves sont surpris des résultats parfois très différents entre leur classe et le jury officiel. Milo ne comprend pas du tout pourquoi le candidat serbe, un des

préférés de la classe, n'a pas été retenu. D'autres élèves trouvent que c'est normal. Assez rapidement, ils se rendent bien compte que les impressions et les ressentis laissés par une chanson, un ou une candidate, ou l'interprétation, ne sont pas les mêmes pour tous.

« Et pourtant, on a tous entendu et vu la même chose », remarque alors Luis. « Je suis espagnol, mais je n'ai pas aimé la chanson de la candidate de mon pays. J'ai préféré les Suédois, qui sont trop drôles avec leur chanson du sauna ! » ajoute-t-il dans un grand rire.

« Et l'Estonien qui fait semblant de parler italien ? répond Matteo. Au début, je le trouvais ridicule, mais peut-être qu'il fait rire autant les Estoniens que les Italiens ! »

Lisa fait remarquer que, finalement, de nombreux candidats ou candidates chantent des couplets ou toute leur chanson en français : « C'est plus varié, ça change de l'anglais et on comprend

plus facilement les paroles. » Finalement, tous les élèves attendent impatiemment la soirée du samedi, mais rares seront ceux qui connaîtront le nom du pays vainqueur avant le lendemain, car même un samedi soir ils ne veilleront pas aussi tard. **► Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Camps d'été au vert

RELAX Bricoler, jouer, sortir dans la nature et vivre des temps de partage, tel est le programme des différents camps que Crêt-Bérard, le lieu d'accueil et de vie spirituelle de Puidoux (VD), propose aux enfants de 9 à 13 ans. Les camps « relax et fun » auront lieu **du 30 juin au 4 juillet et du 7 au 11 juillet**. Organisé avec A Rocha, « Vitamine N » aura lieu **du 6 au 11 juillet**. Infos : www.cret-berard.ch/enfants-et-familles.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Peut-on écrire « Dieu·e » ?

On pense souvent à Dieu au masculin.
Et s'il était possible de l'imaginer autrement,
par exemple au féminin ?

Dieu

relation

créativité

REPRÉSENTATION Dans le christianisme, on voit en général Dieu au masculin, souvent présenté comme père. Jésus parle aussi de Dieu comme son père, mais pas seulement : dans une parabole (Luc 15, 8-10), le Divin est comparé à une femme qui cherche sa pièce perdue, comme est recherché chaque humain·e ! Dans l'Ancien Testament, on trouve aussi plusieurs textes dans lesquels Dieu est décrit au féminin : comme une mère qui accouche ou encore une poule qui rassemble ses petits pour dire l'intensité de l'amour du Divin envers les humains. Au XIX^e siècle, des théologien·nes ont commencé à se poser la question de la manière dont on voyait Dieu. A l'époque, on parlait surtout des textes bibliques où Dieu était présenté au masculin et où sa force, sa toute-puissance étaient valorisées. L'intuition des théologien·nes était que notre manière d'imaginer Dieu a des effets concrets sur la société dans laquelle on vit. Par exemple, imaginer un Dieu principalement guerrier a pu avoir pour effet de diviniser ensuite ce qui était associé à la violence et de justifier certains comportements de domination de la part des humains.

Dieu, Jésus et le Saint-Esprit – la Trinité – font circuler l'amour dans le monde. Le Saint-Esprit n'est en général ni genré ni humanisé et on le symbolise souvent par une colombe. On retrouve d'ailleurs cette pluralité dans l'unité divine dans les textes bibliques. C'est une

chance pour nous sentir en lien et être rejoint·es par lui·elle·iel, en fonction de notre histoire et de nos besoins.

Attention donc, il ne s'agit pas de prendre les noms et les images qu'on se fait de Dieu pour Dieu. Dieu dépasse les manières qu'on a de le nommer, de le voir, de l'imaginer : il nous échappe !

On a reçu, par notre éducation, des mots et des idées pour raconter Dieu, mais ils ne nous rejoignent pas toujours... Alors pourquoi ne pas utiliser notre créativité pour nourrir notre relation avec le Divin ?

Je me demande comment tu te présentes Dieu ? Comment tu le·la nommes ? A quoi tu l'associes ? Tu peux choisir un nom qui te parle pour te rapprocher du Divin et le·la ressentir à ta façon : parce que c'est votre histoire à vous deux ! **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

Sacré Dieu ! Mon biopic non-officiel, Frédéric Lenoir, illustrations Anne-Lise Combeaud, Editions Rue de Sèvres, 2024. Cette BD retrace l'histoire des religions et de toutes les manières de croire dans les divinités depuis le début de l'humanité. Elle est à la fois humoristique et donne à réfléchir. Pour adolescent·es et adultes.

AU TOP

Camp d'escalade pour les 13-15 ans

Participe à un camp d'escalade du **30 juin au 4 juillet** en Valais, dans un chalet près du col de Lein. Débutant ou confirmé, tu pourras progresser à ton rythme encadré par un professeur. Au programme : escalade sur falaises, pique-niques conviviaux et temps de réflexion libre autour de la spiritualité chrétienne. Infos : www.eerv.ch, ou contacte Yann Wolff au 079 364 55 67 ou Lise Messerli au 076 326 78 10.

RENCONTRES

Empathie et compassion, c'est encore à la mode ?

Du 4 au 8 août à Saint-George (VD), viens te poser 5 jours entre jeunes (13-17 ans) : yoga, balades, discussions cool, méditation et temps de prière. Un camp pour déconnecter et réfléchir. Infos et inscriptions : eerv.ch/lavaux.

Courir pour de bonnes causes !

Le mercredi 11 juin, rejoins-nous au stade du FC Comète à Peseux (NE) pour une course solidaire pleine de bonne humeur ! Départ à **19h15** pour les jeunes (5 km en mode course, marche ou walking, ou 10 km course, à toi de choisir ta distance et ton style). Inscriptions sur place **dès 16h45**. Viens avec tes potes, ta bonne énergie et ton envie de faire bouger les choses. Infos : www.eren.ch, ou contacte Sibylle Jakob au 032 731 76 23.

KT

Culte festif des jeunes !

Dimanche 8 juin, à 10h, à Cort'Agora (chemin des Draizes, Cortaillod, NE), les paroisses de La BARC et du Joran t'invitent à un temps fort avec les jeunes du KT ! On se retrouve pour un culte plein de pep avec les familles, les amis, les moniteurs de l'Etoile et tous ceux qui ont participé au camp de La Bégude. **▲ K. F.**

Comment s'identifient les hommes musulmans en Suisse ?

A partir de quelles images de la masculinité se construisent les hommes suisses et musulmans ? C'est l'objet du travail de Sébastien Dupuis.

RÉACTION En travaillant sur les féminismes musulmans en Suisse romande, Sébastien Dupuis s'est intéressé aux masculinités musulmanes. « Les discours qui stéréotypent les femmes musulmanes comme des « victimes » du patriarcat construisent aussi les hommes musulmans comme des oppresseurs. Cela m'intéressait de comprendre comment les hommes reçoivent ces propos. » Le chercheur constate que les travaux dans le domaine sont peu nombreux en Suisse : « Le focus a souvent été mis sur les musulmans immigrés primo-arrivants ou issus des classes populaires. Il me semblait important de porter mon attention sur des personnes dotées de capitaux sociaux et culturels importants, des hommes de deuxième ou de troisième génération, qui ont fait des études supérieures. »

Les modèles sociaux mobilisés

Formé en sciences des religions à l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR/UNIL), le chercheur travaillera avant tout avec des entretiens et des observations de terrain, à la manière d'un ethnographe. « Ma recherche vise à comprendre ce que signifie la masculinité pour les personnes interrogées, comment elles la mettent en scène dans leurs interactions sociales, quels modèles sociaux elles mobilisent... » Sébastien Dupuis s'appuie sur certains présupposés théoriques.

D'abord le fait que « différents processus et normes construisent la masculinité », y compris les discours, « qui ont une capacité d'agir sur le réel ». Quels éléments participent à construire des masculinités musulmanes en Suisse ? « Il y a toutes sortes de déclarations politiques, publicitaires, médiatiques qui définissent ce qu'est être un homme aujourd'hui, et qui contribuent à définir une sorte de

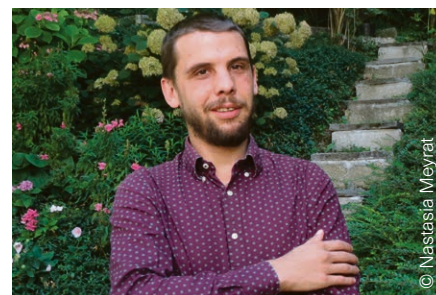
masculinité hégémonique, légitimant les rapports de pouvoir entre hommes et femmes. Et qui se révèlent plus ou moins efficaces », explique Sébastien Dupuis.

Orientalisme et racisme

S'y ajoutent d'autres discours majoritaires sur les hommes musulmans « s'identifiant et/ou labellisés comme tels ». Ils sont anciens, contradictoires et complexes, mais comme l'a montré une étude récente du Centre suisse islam et société, encore teintés de racisme. « Depuis l'époque coloniale et à partir des déclarations orientalistes qui l'ont légitimée, certaines représentations tendent à faire de l'islam et des hommes musulmans une antithèse de la civilisation occidentale, en opposition directe avec « nos normes ». » Une tendance réactivée dans les années 1990 avec la théorie – largement décriée – du « clash des civilisations » de Samuel Huntington.

« Aujourd'hui, certains discours sociaux-politiques, par exemple au sein des sphères masculinistes ou féministes identitaires, reproduisent cette stigmatisation de l'homme musulman », observe le chercheur. Sébastien Dupuis constate que dans ses représentations communes actuelles, « la masculinité musulmane est souvent présentée comme un danger pour les femmes ». Les modèles occidentaux ou suisses ne sont cependant pas les seuls existants. Dans les mosquées et les communautés musulmanes, divers modèles peuvent aussi se retrouver. « Certains se réfèrent au Prophète comme un modèle de comportement – il existe d'ailleurs quantité d'interprétations. Mais la masculinité peut aussi se construire en fonction de l'héritage intrafamilial, du modèle que fournissent pères, frères ou oncles, cercles amicaux... »

Enfin et surtout, il faudra aussi pour le chercheur comprendre quels discours sont les plus prégnants et comment chaque individu les reçoit. « Certaines recherches ont déjà montré la capacité de les ignorer, notamment ceux d'imams. Ce refus de se conformer à des déclarations auxquelles on est confronté, je le vois aussi comme un acte. C'est un choix. » Une autre manière de répondre à des stéréotypes, c'est de les mettre en scène volontairement, parfois par intérêt. « On peut aussi jouer d'une image hypersexualisée, virile, mettre en scène sa masculinité en fonction du contexte et des situations. » Quelque part, n'est-ce pas ce que nous faisons toutes et tous, avec nos identités genrées ? « Oui, peut-être que la conclusion de ma recherche sera que la masculinité musulmane en tant que telle... n'existe pas ! » **Camille Andres**



© Nastasia Meyrat

Sébastien Dupuis est doctorant au Centre suisse islam et société à l'Université de Fribourg. Le titre provisoire de sa recherche, qui doit être rendue en 2028, est : « Les multiples constructions de masculinités musulmanes en Suisse romande : autodéfinition, performance et mise en scène de masculinités émergentes ». Ses directeurs de thèse sont Hansjörg Schmid (CSIS) et Monika Salzbrunn (UNIL).

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon, n'est pas un fardeau à faire porter à la victime

En cas de conflit, la Bible appelle à s'en remettre à Dieu. Mais l'invitation à pardonner ne doit pas devenir source de culpabilisation de la victime.

Lorsqu'un repentir est impossible, placer sa confiance en la justice divine peut apporter du réconfort.



Robin Reeve
Professeur d'Ancien
Testament à la HET-Pro
et pasteur

DÉCULPABILISER « Ce que la Bible appelle « pardon » est manifestement une question transactionnelle, ouverte, orale, où la personne offensée exprime comme elle le peut l'offense subie et où l'offenseur est appelé, lui, à faire une démarche de regret, de repentance, de réparation », résume Robin Reeve. Une précision qui vise à éviter « des confusions qui peuvent avoir des effets pastoraux assez dévastateurs ».

Dans les Eglises, il constate, en effet, que le pardon est utilisé « essentiellement sous un angle psychologique. C'est-à-dire que l'on met sous ce vocable quelque chose qui concerne une démarche intérieure. On appelle « pardon » ce que j'appellerais le « lâcher-prise », même si ce n'est pas appelé ainsi dans la Bible. C'est-à-dire l'idée que quand une personne m'offense, qu'elle regrette ou non l'acte commis, je suis appelé à renoncer à la vengeance et invité à me tourner vers Dieu pour en quelque sorte « me décharger du dossier », explique-t-il.

« C'est une démarche intérieure qu'on trouve dans Romains 12, par exemple, « ne vous vengez pas », remettez-vous-en à Dieu

qui dit « à moi la vengeance et la rétribution. » Si cette démarche peut être libératrice dans de nombreux cas, dans d'autres elle ne va pas permettre à une victime de se libérer de « la toxicité, du poison de la souffrance ou simplement de l'attente légitime de justice dont on sait qu'elle ne vient pas forcément ».

Les limites du lâcher-prise

Dans les cas les plus problématiques, l'appel au lâcher ne résout pas tout. « Je dénonce un éventuel impact pastoral négatif pour les situations les plus graves comme le viol ou les abus. J'ai vu des cas où une horrible mécanique se mettait en place : la victime d'une offense grave est en plus placée sous une menace : « Si tu ne pardonnes pas, Dieu ne te pardonnera pas. » Dans un tel cas, la victime est non seulement peu écoutée, mais on lui met en plus un fardeau de culpabilité. C'est épouvantable. »

Et le pasteur insiste aussi sur la nécessité de ne pas idéaliser le pardon. « Dans des cas graves, et même si l'effort de demander pardon est d'autant plus important, la personne offensée doit se sentir en liberté de dire simplement « j'entre dans une démarche, mais ça a été tellement traumatisant qu'il y aura peut-être un long chemin de rétablissement ». Et puis aussi, je pense, un horizon qu'il ne faut pas se donner, c'est de retrouver les

mêmes relations avec la personne après. Quand l'offense a été très grave, on peut tourner la page et dire à la personne « c'est bon, j'entre dans une démarche de pardon, mais redevenir ton meilleur ami ou ton proche, ce n'est pas nécessaire ». Il ne faut pas essayer d'être plus que ce que l'on est. Je pense surtout que dans les situations d'abus ou de violences, des choses ne sont pas complètement réparables. »

Espérance de justice

Tout cela n'invalide nullement l'incitation à se reposer sur Dieu. « Si une personne a pu exprimer le fait qu'elle a été offensée, mais que son offenseur n'y donne aucune suite, alors là il faut faire une démarche intérieure. Il faut se décharger de son besoin de justice sur Dieu, sachant que de manière ultime, les choses seront réglées. Et cette démarche psychologique prépare aussi au moment possible, espéré, où une demande de pardon pourrait avoir lieu. »

Enfin, Robin Reeve souligne que « le pardon est une dimension qui implique que l'offenseur demande pardon. C'est aussi une manière de le responsabiliser, de l'humaniser. Si je vais vers un offenseur en disant « depuis ma grande spiritualité, de ma grande bonté, je te pardonne » alors qu'il n'a même pas eu l'opportunité de prendre un chemin de repentance et de regret, on est en train de dénier à l'offenseur même sa responsabilité ». ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Robin Reeve recommande :

- *La Colère et le Pardon. Un chemin de libération*, Jacques Poujol, Editions Empreintes, 2008, 65 p.
- *Le Pardon et l'Oubli*, Jacques Buchhold, Editions Excelsis, 2002, 192 p.

« Un lieu de transformation individuelle et collective »

L'anthropologue Aurélie Netz a analysé des milliers de prières griffonnées par les personnes visitant la cathédrale de Lausanne. Un travail à retrouver dans une exposition et un livre.



Le monument le plus emblématique de Lausanne est visité chaque année par 500 000 personnes. Entre juin 2023 et février 2024, celles-ci ont affiché 3500 intentions de prière – dans toutes les langues et sur tous types de supports – sur un tableau prévu pour les recueillir. En dialogue avec les responsables du lieu, Aurélie Netz, anthropologue spécialiste des spiritualités contemporaines du religieux et par ailleurs chroniqueuse pour *Réformés*, s'est penchée sur ces fragments de piété. Elle s'est concentrée sur ceux écrits en français afin de les décrypter. Il en résulte un livre, savoureux et accessible, et une exposition (lire les encadrés) conçus comme une « promenade culturelle pour parler du croire aujourd'hui ». Entretien avec Aurélie Netz.

Vous dites que le croire que vous avez découvert est « déroutant, multiple, créatif ». Pourquoi ?

AURÉLIE NETZ Déroutant, parce que de nombreuses prières ne s'adressent pas à Dieu, mais à des défunts par exemple (« Maman qui est au ciel »), ce qui brouille nos habitudes quant aux manières de dire ou de penser le religieux. Multiple, car certaines prières s'inscrivent dans une tradition catholique, réformée ou évangélique

– on peut du moins le supposer à partir de leur construction narrative, des thèmes qui émergent, de la manière d'imaginer Dieu et son intervention. Créatif, car la spécificité de ce lieu – son immensité, les sonorités uniques qu'on y entend – nous renvoie à notre petitesse humaine et aussi à notre capacité d'agir. La cathédrale fait partie de ces lieux qui nous font nous questionner et nous voir autrement, un espace d'ancrage, mais aussi d'expérimentations spirituelles.

Quelles thématiques dominent : gratitude, besoin de protection... ?

La guérison est un sujet phare, mais aussi l'amour et les relations – couple et familles –, la volonté de paix dans le monde et le besoin de trouver un lieu de sérénité intérieure. J'ai été bouleversée par certaines prières qui racontent l'incompréhension ou la souffrance face à la violence directe ou indirecte. Aujourd'hui, nous avons une connaissance presque instantanée des actes de barbarie commis à travers le monde. Face à cela, je décèle quelque chose d'une mise en route dans ces prières : que suis-je capable de faire, comment habiter ce monde en tant que personne et dans une communauté ?

Justement, votre livre décrit la prière comme un acte profondément individuel... et communautaire ?

(Rire.) Mais oui, c'est une erreur que d'imaginer la spiritualité comme « individualiste » ! Toute prière personnelle est subjective et s'inscrit toujours dans une continuité, une communauté. Notre manière de croire même est issue d'une transmission et dépend des personnes que nous rencontrons, de notre classe sociale, de notre milieu culturel. Dans les textes affichés dans ce contexte, les gens savent qu'ils seront lus et demandent parfois explicitement que l'on s'associe à leur prière.

Un lien s'opère, et un jeu, une négociation, avec la tradition et la créativité de chacun et chacune. En ce sens, la cathédrale est un lieu de transformation individuelle et collective : on s'y isole pour se connecter aux autres et en sortir changé.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

EXPOSITION Trois démarches se conjuguent dans cette exposition : comprendre les écritures votives contemporaines ; les réinterpréter et dialoguer avec elles par le biais d'un travail pictural ; des panneaux qui invitent à réfléchir à notre besoin de prière et proposent aux visiteurs de s'interroger sur leur spiritualité, sur leur propre manière de dialoguer avec l'invisible. Le tout avec une conviction : il n'y a pas de « bonne » manière de croire.

Cathédrale de Lausanne, **du mardi 27 mai au mercredi 25 juin**. « Les couleurs du Souffle », exposition d'Aurélie Netz et de Tania Netz, artiste.

RÉCIT Aurélie Netz a sélectionné des prières en fonction de leur diversité, de leur complexité, mais aussi de ce qui l'a touchée et émue. Elle en livre une exploration avisée et sensible, nourrie de références éclairantes, jamais écrasantes, qu'on lit sans s'arrêter.

Prier à la cathédrale de Lausanne. Spiritualité au cœur de la cité, Aurélie Netz (textes), Tania Netz (illustrations), Saint-Augustin, 2025, 154 p. ►



« La musique est un vecteur de la foi »

Pour célébrer en famille les liens entre musique et spiritualité, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) propose une journée spéciale, le 15 juin prochain, à Renens.



De gauche à droite: Hélène Grosjean, Céline Michel, Christine Amendola, Sylvain Demierre et Arielle Pestalozzi (il manque Emmanuelle Jacquat).

Comment transmettre la foi aux enfants ?
Chaque année depuis 2010, l'équipe œcuménique du canton de Vaud développe des programmes thématiques d'éveil à la foi

chrétienne, conçus pour les enfants jusqu'à 10 ans. Ces documents permettent aux bénévoles paroissiaux et aux professionnels de préparer des temps d'animation. Un livret est aussi conçu pour les parents.

En 2024-2025, ce travail s'est articulé en huit séquences autour de textes bibliques sur le thème « Que la musique soit ! Résonner et s'accorder ». Un temps de festivités est prévu pour clôturer ce parcours le dimanche 15 juin. Détails avec Hélène Grosjean, vicaire et responsable enfance et familles dans le Nord vaudois au sein de l'EERV.

Quelle est la spécificité de ce parcours destiné aux enfants ?

HÉLÈNE GROSJEAN Ce travail dépasse le canton de Vaud. Environ 3000 exemplaires de ce dossier d'animation sont diffusés chaque année auprès de familles, de bénévoles et de professionnels. Les

parents, en particulier, disposent ainsi de propositions clés en main pour faciliter les échanges avec leurs enfants autour de la foi – car parfois ils se sentent démunis ou craignent de ne pas avoir les moyens de construire cet échange. Le livret pour les familles comporte toujours des animations à faire chez soi. L'an passé, il s'agissait de recettes de cuisine. Ici, la proposition était de créer des playlists personnelles en choisissant des mélodies sur lesquelles poser des paroles de psaumes à laisser résonner en soi.

Comment avez-vous conçu la journée du 15 juin ?

A quelques jours de la Fête de la musique, nous avons fait appel à une rythmicienne et à des musiciens pour concevoir une cérémonie « hors des clous ». Liturgiquement, il s'agira bien d'un culte préparé par une équipe réformée. Mais on sera proche de quelque chose qui ressemble à un spectacle... Après un repas partagé, la journée se poursuivra avec des ateliers : l'un explorera le silence, un autre le rap... Nous souhaitons remercier les bénévoles qui se sont impliqués toute l'année autour de ce parcours, mais l'événement est aussi ouvert aux personnes extérieures. Nous espérons réunir entre 50 et 100 personnes.

Quels liens entre musique et spiritualité souhaitez-vous faire connaître ?

La musique est un vecteur de la foi pour trouver Dieu. Elle s'exprime de manière différente selon les époques, les instruments et les styles... Et il en va de même pour la foi ! Toutes les formules existent pour croire et prier Dieu, et la musique a toujours été présente à cet effet dans les célébrations et pour exprimer des émotions.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

En pratique

- « Que la musique soit ! » Culte cantonal, clôture des activités de l'enfance 2024-2025, **dimanche 15 juin, 10h45**, avenue du Temple 18 à Renens (accueil dès 10h). Événement libre sans inscription pour les familles, inscription souhaitée pour les groupes. Informations: www.re.fo/partition.
- « Que la musique soit ! » Dossier d'animation et livret enfance et familles. Illustrations: Aurélie Pasquier-Pidoux, à commander à l'OPEC (www.protestant-edition.ch) ou chez Olivétan.

Les « thérapies de conversion », un problème pour la recherche et le droit

Alors que plusieurs Cantons suisses et pays européens légifèrent sur les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle, la recherche essaie de les définir. Un colloque a fait le point à Lausanne.



Avant le colloque lausannoise, une table ronde de l'Antenne LGBTI de Genève soulevait déjà le problème de ces « thérapies » en novembre 2022.

DISCRIMINATIONS Venus de Suisse surtout, mais aussi de France et de Belgique, des sociologues, juristes, historiens et des acteurs des administrations publiques se sont réunis le 7 mai dernier à l'UNIL pour tenter de définir le phénomène des pratiques qui prétendent modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne. Le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) a aussi donné les premiers résultats d'une enquête commencée en septembre 2023. « Les thérapies de conversion se transforment en problème politique en Suisse, et même en problème pénal dans certains Cantons », a expliqué Philippe Gonzalez, sociologue à l'Université de Lausanne et coorganisateur du colloque. « Mais il est regrettable que les débats aient précédé les enquêtes de terrain. »

Image de soi

Les termes « thérapie de conversion » posent problème, selon Philippe Gilbert, responsable du projet au CIC. « On se réfère à des exemples américains (*par exemple des centres où sont pratiquées des thérapies violentes,*

NDLR) ou à des programmes structurés comme celui des Torrents de vie, mouvement évangélique né aux Etats-Unis. Or, ces programmes n'existent plus. Il n'y a pas non plus d'acteurs religieux qui prétendent soumettre des patients à des thérapies de conversion. »

Le CIC a ainsi étudié de nombreuses communautés religieuses entre Vaud et Genève, chrétiennes, musulmanes, mais aussi issues des nouvelles spiritualités. « C'est l'addition de plusieurs indicateurs au sein d'une même structure qui nous pousse à investiguer », a poursuivi le sociologue. Ils peuvent être narratifs « au niveau de l'identité, la sexualité et la guérison. On a noté toute une série de termes récurrents, du style « identité en Christ », « nature profonde », « abstinence », « péché », « guérison intérieure » ou « restauration ». Les indicateurs peuvent aussi se situer « au niveau des pratiques, comme la prière, l'accompagnement et les exorcismes ». L'historien français Anthony Favier a insisté sur le fait que les « thérapies de conversion » relevaient d'un continuum. « Il s'agit de l'aboutissement d'un processus graduel :

un individu entre rarement d'un seul coup dans une démarche pour changer. Il en vient d'abord à avoir une image dysfonctionnelle de lui-même. »

Légiférer pour soutenir les victimes

En Suisse, les Cantons ont choisi différentes manières de légiférer. Neuchâtel a fait entrer l'interdiction des thérapies de conversion dans son Code pénal cantonal, tandis que Vaud et Valais les ont inscrites dans leur loi sur la santé publique. « Le gouvernement a voulu tracer une ligne claire et envoyer un message de soutien aux victimes. Cela engage les autorités à s'assurer que les citoyens soient bien informés », a précisé Hugues Balthasar, responsable de mission à l'Office du médecin cantonal vaudois et rédacteur du projet de loi. Le Grand Conseil vaudois a accepté cette loi à une très large majorité en octobre 2024. **■ Noriane Rapin**

Et dans l'EERV ?

Y a-t-il des pratiques visant à modifier l'identité de genre chez les réformés vaudois ? Andrea Coduri, responsable de l'Eglise inclusive, rapporte qu'une série de « personnes sont venues se confier sur leurs difficultés et expériences au sein de plusieurs Eglises ». Iel rappelle que « l'EERV est en train de prendre conscience de la nécessité d'inclure dans les formations une introduction à la diversité et au respect des minorités ». Andrea Coduri a mis sur pied un groupe de travail composé de représentants catholiques, de VoQueer et du CIC après l'acceptation de la loi vaudoise interdisant les thérapies de conversion « afin d'explorer la manière d'informer les personnes travaillant pour nos Eglises et au-delà ».

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Un entre-deux inconfortable



Vincent Guyaz
Président
du Conseil synodal

ÉGLISE29 Il est difficile d'avancer sans inquiétude ni regret dans le processus de réorganisation de notre Eglise dans le canton de Vaud.

Nous sommes d'un côté toutes et tous convaincus que le passage aux futures paroisses en 2029 offrira les conditions d'une vie d'Eglise plus attentive aux besoins de la population et plus adaptée aux exigences de notre temps. Mais d'un autre côté, nous

restons très attachés à des lieux ou à des fonctionnements qui pourraient être perçus comme en voie de disparition.

Il y a au moins deux ans devant nous pendant lesquels nous oscillerons entre conviction paisible et nostalgie d'un territoire perdu. Cet entre-deux est inconfortable, et il me fait penser à la période que nous rappelons ces jours entre l'Ascension et Pentecôte où les disciples savaient très bien mesurer ce qu'ils avaient perdu : le Maître au milieu d'eux, ses mains qui rompaient le pain ou relevaient les malades, le réconfort immédiat de sa Parole ou le ton énergétique qui

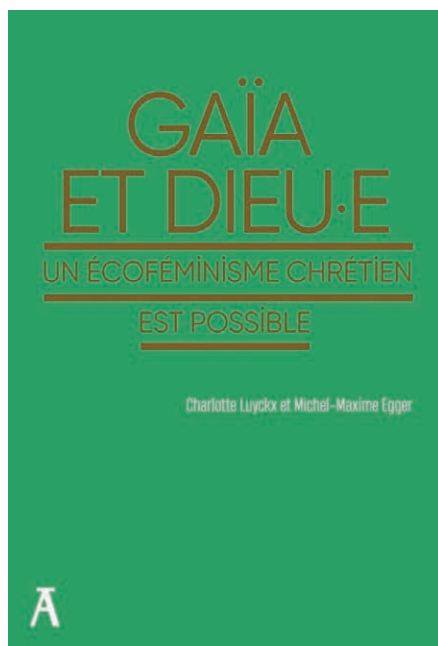
reprenait les pharisiens. Ils ont eu pendant ces quelques jours comme seule boussole le rappel d'une promesse : vous recevrez une puissance...

Nous passons par ce moment où ce que nous perdons nous semble plus important que ce que nous espérons. La clé – je crois – c'est de guetter le Souffle de Pentecôte : chercher, accueillir et faire circuler cette énergie Divine toujours promise. Elle nous rappelle que la vie de l'Eglise ne dépend pas du nombre de protestants par paroisse, mais de leur désir de témoigner du Christ vivant en eux et entre eux. ▀

« Guetter le souffle de Pentecôte »

Qu'est-ce que l'écoféminisme chrétien ?

Un ouvrage à paraître donne à voir les perspectives de différentes autrices qui tissent des liens entre deux notions a priori antinomiques.



DISCUSSION L'écoféminisme analyse les liens entre l'oppression de la nature et celle des femmes, propose des perspectives et des réponses aux enjeux écologiques et féministes actuels. En général, il s'oppose aux monothéismes, plus particulièrement au christianisme, à cause de sa culture jugée patriarcale et dualiste.

Pourtant, un dialogue entre l'écoféminisme et le christianisme est possible. C'est ce que défendront Charlotte Luyckx, docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'UCLouvain et à l'Université de Namur en Belgique et chercheuse indépendante, et Michel Maxime Egger, théologien, qui présenteront leur livre *Gaïa et Dieu·e. Un écoféminisme chrétien est possible* le mercredi 18 juin, à 17h, à Payot Lausanne.

L'ouvrage propose une traduction inédite en français de nombreux textes clés de ce courant, issue de diverses autrices anglophones. Rosemary Radford Ruether, Sallie McFague – que les lecteurs de *Réformés* ont pu découvrir dans le hors-série *Dieu, la nature et nous* –, Mary Judith Rens, Heather Eaton et bien d'autres. ▀ C. A.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Eglise 29 : les paroisses au cœur de l'Eglise

A l'horizon 2029, les Régions vont disparaître au profit de grandes paroisses, plus fortes et moins nombreuses. En lien avec un groupe de pilotage régional, nos six paroisses décident elles-mêmes de leur avenir dans une démarche porteuse d'avenir.



Comme ailleurs dans le canton, les paroisses de notre Région réfléchissent à leur avenir. © montage F. Paccaud

RÉFORME Le canton, les Régions et les paroisses continuent de travailler à l'avancement de l'importante réforme institutionnelle de notre Eglise baptisée Eglise 29, votée par le Synode en avril 2024.

Actuellement, les paroisses de notre Eglise sont regroupées en onze Régions. Cette structure n'est plus adaptée et demande à être simplifiée. Les onze Régions vont donc disparaître au profit de paroisses plus grandes, suffisamment fortes pour répondre aux quatre missions voulues et confiées par l'Etat tout en restant ancrées dans leur territoire. Au nombre de 88, elles ne seront plus que 25 à 30 à l'horizon 2029. Les instances supra-paroissiales, comme la Solidarité, la Mission, la Jeunesse, se constitueront en pôles, et seront rattachées à une seule paroisse, même si leurs destinataires se situent au-delà du territoire paroissial.

Cette profonde réorganisation passe par une vaste consultation dans les paroisses de chaque Région menée en concertation avec des Groupes de pilotage régionaux où chacune est représentée.

Réaffirmées comme le cœur de

l'Eglise, les paroisses décident elles-mêmes de leur avenir en tenant compte des réalités locales comme les lieux de dynamique sociale ou la présence des différents domaines de missions de l'Eglise. Un groupe de pilotage cantonal – groupe de travail mixte réunissant trois membres du conseil synodal et trois membres du Synode – a défini un certain nombre de critères généraux, comme celui d'un bassin de population suffisant, une surface territoriale maximale, les cercles scolaires, les transports publics, etc. C'est ce point qui a poussé le Groupe de pilotage de notre Région à abandonner le premier des trois scénarios envisagés, le passage de six à trois paroisses.

Restent deux scénarios ouverts pour notre Région : une seule paroisse qui reprendrait plus ou moins les frontières régionales actuelles ; ou alors deux paroisses : d'un côté Morges – Echichens et Lonay – Préverenges – Vullierens, et de l'autre Gimel, Aubonne, Pied du Jura et Saint-Prex – Lussy – Vufflens. La possibilité que certains villages se voient rattachés à une paroisse voisine demeure. ▀

Informations cantonales

Eglise 29 nécessite une révision du Règlement ecclésiastique sous l'égide du Synode qui s'est réuni à deux reprises pour en valider une première partie portant principalement la suppression des articles concernant les régions. Ces changements entreront en vigueur probablement à la fin de la législature début 2029. Le renouvellement de la théologie des ministères est également en cours.

Au niveau de l'information institutionnelle, une page du site cantonal eerv.ch est entièrement consacrée à Eglise 29. Elle se trouve dans le menu supérieur du site, vous l'atteignez également en tapant eerv + eglise 29 dans un moteur de recherche. Cette page propose un formulaire en ligne pour tout besoin d'information ou d'accompagnement au sujet de cette importante réforme.

L'AUBONNE

DANS LE RÉTRO

De beaux moments de foi et de convivialité

Ces dernières semaines, notre paroisse a vécu de beaux moments d'échange, de foi et de convivialité. Que ce soit lors des célébrations, des repas partagés ou des représentations théâtrales, les occasions de se retrouver ont été nombreuses. Ainsi, le matin de Pâques, les paroissiennes et paroissiens se sont levés avant l'aube pour célébrer la résurrection du Christ dans une ambiance chaleureuse et recueillie. Cette célébration matinale a marqué les esprits et a fait l'objet d'un bel article dans « La Côte ». Auparavant, le dimanche 30 mars, après le culte et l'Assemblée paroissiale, la communauté s'est retrouvée autour d'une délicieuse soupe de carême. De plus, le 9 avril, près de nonante personnes ont assisté à la représentation de « Huit Femmes au pied de la croix », por-

tée avec force et sensibilité par la pasteur et comédienne Clara Vienna. Un spectacle poignant, qui a su toucher les cœurs et ouvrir à la méditation en cette période pascale. Enfin, le 13 avril, plusieurs jeunes ont confirmé leur foi, entourés de leurs proches et de la communauté. Un pas important dans leur cheminement spirituel. La vie paroissiale a donc été riche en événements forts, rassembleurs et variés dans leurs forme et contenu. Merci à chacune et chacun pour son engagement !

RENDEZ-VOUS

Culte de Pentecôte

Dimanche 8 juin, 10h, à Etoy. L'occasion de fêter ensemble la venue du Saint-Esprit sur la terre. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

Prière de Taizé

Dimanche 15 juin, 19h30, à l'église de Saint-Livres. La prière régionale et œcuménique avec les chants de Taizé fait escale dans la paroisse. L'occasion de vivre

un recueillement simple dans son déroulement, mais riche en intensité. Contact : p.delaubonne@bluewin.ch.

Evangile et culture

Dimanche 22 juin, 10h, à Allaman. Le groupe Evangile et culture qui s'est réuni durant l'hiver vous propose de partager le fruit de sa réflexion. Le culte est spécialement préparé par l'équipe constituée de paroissiennes de Saint-Prex et d'Etoy, sous la conduite de Suzanne Vidoudez. Contact : p.delaubonne@bluewin.ch.

Culte-agape

Dimanche 6 juillet, 10h, à Féchy. Aux portes de l'été, venez vous nourrir et vous désaltérer... avec la Parole... mais pas seulement ! A l'issue du culte, une agape conviviale vous est proposée aux abords du temple ou dans un caveau voisin en cas de mauvais temps. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.



Trévelin accueille huit femmes... et près de cent spectateur-trices. © L. Akeret

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection :

le 14 avril, M. Willy Rohrbach (78 ans), d'Etoy, au temple de son village. Le 15 avril, M. Gaston Bresch (92 ans), d'Aubonne, au temple de son village. Le 15 avril, Mme Heidi Wassilieff (77 ans), d'Etoy, au temple du Mont-sur-Lausanne. Le 16 avril, Mme Rosa Lavanchy (93 ans), de Montherod, à la chapelle de Beausobre à Morges. Le 17 avril, Mme Catherine Du Bruyn (62 ans), d'Aubonne, au temple de son village. Le 22 avril, M. Jean-Pierre Guignard (87 ans), d'Etoy, au temple de son village. Le 22 avril, Mme Jacqueline Corthay (87 ans), d'Etoy, au temple de son village. Le 29 avril, Mme Sabine Roch (50 ans), de l'Institution de l'Espérance à Etoy, en la chapelle de l'Espérance. Le 6 mai, Mme Patricia Meylan (63 ans), de l'Institution de l'Espérance à Etoy, en la chapelle de l'Espérance.

GIMEL**LONGIROD****DANS LE RÉTRO****Un mot sur le culte****des jeunes du 27 avril à Longirod**

Le dimanche 27 avril, la paroisse de Gimel-Longirod a accueilli le culte de retour du camp de catéchisme des jeunes des groupes KT 9-10-11. Dans une ambiance joyeuse et bienveillante, les catéchumènes ont partagé les moments forts de leur semaine de camp, qui s'est déroulée du 14 au 18 avril, autour d'une thématique originale et inspirante : Harry Potter.

Ce beau moment a permis de revivre les temps forts du camp à travers des chants, des photos, des témoignages et des partages sincères. La super-ambiance, portée par l'enthousiasme des jeunes et la participation de tous, a rendu ce culte particulièrement vivant et émouvant. Ce temps de communion et de reconnaissance a laissé de beaux souvenirs dans les cœurs.

La prédication était fondée sur le passage de Matthieu 7, versets 15 à 20,

qui invite à reconnaître les bons et les mauvais fruits, et sur une parole pleine de sagesse du professeur Dumbledore : « Mais vous savez, on peut trouver du bonheur même dans les endroits les plus sombres. Il suffit de se souvenir d'allumer la lumière. » Un message porteur d'espérance et de discernement. Voir photo du culte des jeunes en page 38.

► **Melanie Sinz**

Nouveaux ministres dans la cure de Gimel

C'est avec une immense joie que nous avons emménagé à la cure de Gimel depuis le 2 mai dernier, avec nos deux filles Sephora (4 ans) et Rebecca (2 ans). Nous sommes honorés de contribuer à redonner vie à ce lieu qui était inoccupé depuis presque un an. Ensemble, nous espérons encourager la dynamique paroissiale, en favorisant les échanges et la convivialité.

► **Jules et Younna Neyrand**

ACTUALITÉS**Carte blanche****au Léman Virtuosi Ensemble**

Dimanche 8 juin, à 19h30, à l'église de Gimel. Un concert au programme ecclésiastique avec quelques surprises ! Mais toujours dans le classique.

Journée de l'offrande 2025

C'est avec grand plaisir que nous vous invitons **le dimanche 15 juin** à la journée de l'offrande. Après le culte à l'église de Gimel, nous nous retrouverons dans le jardin de la cure pour partager un repas. Vos salades et desserts sont toujours les bienvenus pour accompagner quelques grillades. D'avance, un grand merci ! Ce sera aussi l'occasion de souhaiter une chaleureuse bienvenue à Jules Neyrand, notre nouveau ministre, à Younna son épouse, animatrice d'église et à leurs deux petites filles, Rebecca et Sephora.

RENDEZ-VOUS**Temps de prière**

Tous les mardis, 18h, à l'église de Gimel. Une demi-heure de prière, articulée autour d'un Psaume.

Vesti'bulle

Les samedis, de 10h à 12h, ou sur rendez-vous à la salle de paroisse de Longirod.

Café du jeudi

Les jeudis, de 14h à 17h, à l'entrée de la cure de Gimel.

Atelier gospel

Tous les mercredis du mois à l'église de Gimel, **20h15 à 21h45**.

Rencontre enfance 7-10 ans

Vendredi 6 juin, à 17h45, à la salle de paroisse de Gimel. A la découverte des animaux de la Bible. Fin 19h-19h15. De nouveaux enfants intéressés ? Prière de s'inscrire auprès d'Evelyne Munier au 076 822 24 50.

Groupe des aînés

Jeudi 5 juin, à 14h, grande salle de Gimel. Karim Erard, enseignant en français et en philosophie, a visité plus d'une quarantaine de pays. Il partagera avec nous sa passion pour la Corée du Nord, conférence illustrée. Collation à l'issue de la conférence.

Jeudi 19 juin, dès 11h30, grande salle de Gimel. Repas des aînés, inscription souhaitée avant le 7 juin au numéro suivant : 079 355 17 43.

Clin d'œil : retraite spirituelle à Mazille

GIMEL-LONGIROD Nous vous invitons à participer à une retraite spirituelle pendant le week-end du Jeûne fédéral, sur le thème de la résilience, éclairé par les enseignements de l'Evangile. Ce moment privilégié nous permettra d'explorer comment notre foi peut nous aider à surmonter les épreuves de la vie et à rebondir face aux défis. Nous partagerons des réflexions, la prière des sœurs de Mazille et des moments de méditation.

Les places étant limitées à 10 personnes, nous vous encourageons à vous inscrire rapidement.

Départ : **vendredi 19 septembre, à 13h**, pour covoiturage (lieu à préciser).

Retour : **lundi 22 septembre** dans l'après-midi. Coût : à votre bon cœur (indicatif : 70 à 90 fr. par jour). Enseignements : Jules Neyrand au 078 730 39 30.



Le choix et la joie du buffet du brunch de notre paroisse. © Christiane Rey

LONAY

PRÉVERENGES

VULLIERENS

RENDEZ-VOUS

Culte de Pentecôte et de l'Alliance

Le dimanche 8 juin, à 10h, la communauté se réunira à l'église de Denges pour célébrer la Pentecôte, cette fête lumineuse qui survient 50 jours après Pâques. Ce temps fort du calendrier chrétien nous invite à accueillir l'Esprit de Vie, souffle qui renouvelle l'alliance de notre baptême et ravive les liens qui nous unissent. Une célébration placée sous le signe du renouveau et de la communion.

Commencer la journée dans la prière

Envie de commencer la journée dans le calme et la spiritualité? A Préverenges, des temps de prière sont proposés en semaine:

chaque lundi et jeudi, de 8h à 8h30, un office simple mêlant silence, chants et méditation. **Le mercredi, de 8h30 à 9h30**, une prière ignatienne invite à entrer plus profondément dans l'écoute de la Parole et de soi-même. Un rendez-vous paisible pour bien commencer la journée.

ACTUALITÉS

Eveil à la foi, Culte de l'enfance, catéchisme:

le programme se prépare!

Le programme de l'année prochaine pour l'Eveil à la foi, le Culte de l'enfance et le catéchisme (KT 7-8 et KT 9-10-11) est en cours de préparation. Les informations concrètes vous parviendront tout bientôt. Nous nous réjouissons déjà de vivre une nouvelle année riche en découvertes, en partages et en rencontres!

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes:

des signes de vie et de joie

Ces dernières semaines, notre communauté a eu la joie d'accueillir plusieurs en-

fants dans la grande famille de l'Eglise. Le 4 mai à Lonay, Chloé Zbinden a été baptisée. Le 11 mai à Romanel, c'était au tour de Maureen Claire Van Thuyn. Le 18 mai à Vullierens, Lya Maillefer a reçu le sacrement du baptême, suivie d'Eliot Schär, baptisé le 7 juin à Préverenges. Que la lumière de Dieu les accompagne tout au long de leur vie!

Mariages

Nous nous sommes réjouis du mariage de Camille et Michael Schär de Préverenges.

Services funèbres

Nous entourons dans le deuil les familles de: Mme Ariane Tavel (82 ans) d'Echandens; M. Bernard Schmid (79 ans) et M. Claude Ticon (59 ans) de Préverenges et Mme Rose-Marie Coullery-Jordan de Morges (93 ans); Jacques Castiani (86 ans), de Préverenges.

Brunch de soutien à Lonay: un moment gourmand et solidaire

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS

Le dimanche 4 mai, le Centre paroissial de Lonay a accueilli le traditionnel brunch de soutien, organisé avec soin par le conseil de paroisse et une équipe de bénévoles dévoués. Une cinquantaine de personnes se sont retrouvées autour d'un somptueux buffet mêlant saveurs locales et préparations maison: röstis croustillants accompagnés d'œufs au plat, bircher, tresse et cuchaules fraîchement confectionnées, pain, fromage, jambon, fruits des producteurs de la région, confitures artisanales et un large choix de desserts faits maison. Le tout servi avec café, jus de fruits et les vins de nos vignerons paroissiaux.

Ce brunch fut non seulement une belle réussite culinaire, mais aussi une belle expression de solidarité. Un immense merci à tous les bénévoles, aux pâtisseries et donateurs, ainsi qu'à chaque participant. Votre générosité permet à notre paroisse de poursuivre sa mission avec élan et espérance!



A quoi ressembla le dernier repas que Jésus partagea avec ses disciples ? C'est ce que nous avons vécu le Jeudi saint 17 avril dernier. © Paroisse de Morges – Echichens

MORGES

ECHICHENS

RENDEZ-VOUS

Eglises en fête

La plateforme œcuménique des Eglises de Morges organise une après-midi de fête et de rencontre ouverte à chacun-e le **samedi 7 juin** dans la cour du Bluard (ancien préau du collège de Bluard, derrière le temple). Au programme de « Sourire et grandir », dès 17h, château gonflable, petite restauration et animations musicales. Soyez les bienvenu-es !

Culte sur le thème des réfugiés

Dimanche 29 juin, 10h, au temple de Morges. Culte en lien avec nos frères et sœurs réfugiés. Nous aurons, notamment, la joie d'accueillir Tatiana Smirnova qui nous partagera son engagement auprès des réfugiés ukrainiens.

Concert d'orgue et fête de la musique

Venez savourer la palette sonore des orgues Ahrend du temple de Morges lors du concert du **dimanche 22 juin, à 18h30**, avec la complicité du Vufflens Jazz Band. Détails du programme sur le site www.orguesahrendmorges.ch.

Mercredis aux Charpentiers

Soyez les bienvenu-es à la chapelle des Charpentiers (rue des Charpentiers 11), **chaque dernier mercredi du mois dès 9h30**, pour une collation et une petite heure d'animation. Le 25 juin : « Tea Time » avec Emmanuel Schmied, diacre de la paroisse. En plus de faire connaissance, Emmanuel nous donnera un flash-back de son congé sabbatique à Londres entre octobre 2024 et mars 2025.

POUR LES JEUNES

Confirmations et baptêmes

Un culte unique pour les deux paroisses aura lieu **dimanche 22 juin, à 10h**, au temple de Morges. Les jeunes des paroisses partenaires de Lonay-Préverenges-Vullierens et de Morges-Echichens ont vécu un parcours commun régional durant l'année. Ce parcours 3D (« La foi chrétienne ? Découvrir, Développer, Discerner ») leur a permis de mûrir leur choix et d'approfondir leur cheminement

Églises en fête
SAMEDI 7 JUIN 2025
MORGES
Sourire et grandir !
17H À 21H - COUR DU BLUARD MORGES
CHÂTEAU GONFLABLE - PETITE RESTAURATION
CHORALE GOSPEL - ANIMATIONS MUSICALES

L'Oasis Église Évangélique | Église Catholique Vaud | Alliance Évangélique Romande | Armée du Salut | NLE

Plateforme des Eglises de Morges

Bienvenue à chacune et à chacun pour ce temps de fête. © Plateforme œcuménique.

spirituel. Avec le soutien de Jacks (jeunes animateurs de camp et de KT), la diacre Snjezana Haldi les a accompagnés dans la préparation du baptême ou de la confirmation de celui-ci.

Godly Play

Chapelle de Clarmont: **vendredi à 16h30 ou samedi à 10h. Vendredi 13 et samedi 14 juin**, le thème sera les Livres de la Bible. Renseignements: Danielle Staines, danielle.staines-stoudmann@eerv.ch. Depuis quelques mois se déroule l'apéro des parents de Godly Play: vendredi 13 juin (au-dessus de la chapelle de Clarmont), de 16h30 à 17h30. Infos: S. Ramuz au 079 222 84 89 ou A. Rihs au 021 801 32 54.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à la grâce de Dieu: M. Michel Sandoz et Mme Verena Auberson.

Célébrations en semaine

Office de Taizé, temple de Morges, **chaque mercredi de 9h à 9h30**. Espace Souffle, chapelle des Charpentiers, **chaque vendredi de 18h15 à 19h**. Accueil en musique dès 18h.

INFOS PAROISSIALES

A votre disposition

Durant l'été, les ministres sont à votre disposition au moyen de leur permanence téléphonique: 079 310 55 83. Le secrétariat paroissial sera fermé du 30 juin au 18 août y compris.

PIED DU JURA

RENDEZ-VOUS

Pentecôte

Dimanche 8 juin, 10h, temple d'Apples. En ce dimanche de Pentecôte, nous aurons la joie d'accueillir la famille Ramuz pour vivre le baptême de leur fille Noémie.

Fondation Baud

Jeudi 12 juin, 15h, célébration aux appartements protégés à Apples. Un moment de partage ouvert à tous.

Dimanche des réfugiés

Dimanche 15 juin, à 10h, temple de Cottens. Nous collaborons avec notre paroisse tandem de Saint-Prex-Lussy-Vufflens à l'occasion de ce culte des réfugiés. Avec les pasteurs Eloïse Deuker et Olivier Rosselet accompagnés par les équipes Terre Nouvelle de nos deux paroisses, nous explorerons ensemble la thématique liée aux personnes migrantes, en lutte pour préserver leur dignité dans des situations d'exil ou de déplacement. A l'issue de la célébration, apéritif et repas à la salle communale du village.

Concert

Dimanche 15 juin, 17h, temple de Bière. Organiste au Pied du Jura, Teresa Trachsel propose à ses élèves de piano de se produire à l'occasion d'une audition/concert au temple.

Taizé

Dimanche 15 juin, 19h30, temple de Saint-Livres. Prières accompagnées de chants de Taizé.

Bible et culte

Lundi 16 juin, 10h30, salle de paroisse d'Apples. Si vous souhaitez méditer le texte biblique avec d'autres en vue de vous préparer intérieurement à vivre le culte du dimanche 22 juin, Samuel Ramuz ouvre à toutes celles et tous ceux qui le souhaitent un temps de lectio divina communautaire. Prochain rendez-vous **le 30 juin**, en vue du culte du 6 juillet, même lieu, même heure.

Espace Souffle

Jeudi 19 juin, 8h30, temple de Ballens,

dernier Espace Souffle de la saison avant la pause de l'été. Un temps pour se mettre à l'écoute de la Parole, du silence, un temps pour chanter et pour prier.

Culte d'au revoir

Dimanche 6 juillet, 10h, temple de Pampigny. Afin de signifier à Mélanie



Corinne Méan nous rejoint dès le 1^{er} juillet prochain.
© LDD

Du changement dans l'équipe ministérielle

PIED DU JURA A partir du 1^{er} juillet, nous aurons la joie d'accueillir Corinne Méan au sein de l'équipe ministérielle du Pied du Jura. Pasteure retraitée bien connue dans la région, elle s'engagera à 50 % pour une année au moins. En plus des cultes et des permanences services funèbres, Corinne mettra son énergie et son expérience au service des enfants et des aînés.

Dès le 1^{er} septembre, Eloïse Deuker, en poste à plein temps dans notre paroisse depuis 2020, verra son engagement évoluer: elle assumera un 50 % régional consacré à la Jeunesse, auprès des adolescents dès 12 ans, avec des camps, des week-ends et diverses activités. Elle poursuit parallèlement son ministère dans notre paroisse à 50 %, avec la même joie et l'envie de faire grandir les projets en cours.

Sinz notre reconnaissance pour son engagement dans notre paroisse, dans le secteur enfance et famille en particulier, nous aurons l'occasion, ce jour-là, de lui transmettre nos meilleurs vœux pour son futur professionnel et nous réjouir avec elle de son entrée en stage diaconal cet été.

INFO UTILE

Congé

Mélanie Sinz sera en congé du 16 au 30 juin.

À MÉDITER

« L'amour qui me manque est celui que je ne donne pas », Henri Bauchau.

SAINT-PREX

LUSSY

VUFFLENS

ACTUALITÉS

Eglise 29 – Votre avis nous intéresse

Des décisions importantes doivent être prises cet automne. Le conseil paroissial désire connaître votre avis. Un sondage vous sera envoyé pour vous informer précisément des enjeux, et vous donner la possibilité de vous exprimer sur ce que vous estimez être le meilleur pour notre paroisse, comme pour votre village. Nous devons choisir si la Région forme une seule paroisse ou deux paroisses. Dans ce deuxième cas, où faire passer la frontière entre les deux paroisses? Doit-on tenir compte des cercles scolaires ou des frontières actuelles des paroisses? Merci de

Culte d'accueil d'Elio

SAINT-PREX – LUSSY – VUFFLENS

Le dimanche 11 mai passé, la communauté a pu accueillir son nouveau pasteur, Elio Jaillet, ainsi que sa famille lors d'un culte festif à Vufflens-le-Château. Un temple plein avec toutes les générations représentées! Les paroissiens ont eu l'occasion de rencontrer le pasteur et sa famille lors d'un apéritif convivial sur le parvis du temple.

faire bon accueil au courrier ou au courriel que vous recevrez.

Dimanche des réfugiés

Dimanche 15 juin, 10h à Cottens, les paroisses de SLV et de PdJ se retrouvent à nouveau pour célébrer ensemble le culte des réfugiés. L'Entraide protestante suisse (L'EPER) s'engage pour que chaque être humain puisse vivre dans la dignité, en Suisse et à l'étranger. Le culte sera suivi d'un repas à la grande salle en face de l'église, repas préparé par les bons soins du groupe TN du Pied du Jura.

Covoiturage

Vous avez besoin d'être véhiculé-e pour aller au culte, appelez le 078 713 11 82.

RENDEZ-VOUS

Jeux de société

Vendredi 13 juin, entre 19h30 et 22h, à Lussy (27 juin: fête de la musique).

Prières avec les chants de Taizé

Dimanche 15 juin, à 19h30, à l'église de Saint-Livre.

Parole et musique

Vendredi 6 juin, 19h, au temple de Saint-Prex. Liliane Jaques à la flûte traversière, Edith Lang à l'orgue et Michel Kocher, célébrant. Pause en juillet - août. Reprise le 5 septembre.

JEUNESSE

Catéchisme et activités 2025-2026

• Catéchisme de 7^e et 8^e année: vous avez reçu un courrier postal d'information et d'inscription au début du mois. Dans le cas où vous n'avez pas reçu cette lettre, n'hésitez pas à contacter O. Rosselet, responsable du catéchisme.

• Dès 12 ans: la région Morges-Aubonne vous a envoyé un papillon par la poste présentant les activités et les camps régionaux pour l'année qui vient. Les inscriptions se font directement sur le site internet de la Région Morges-Aubonne. Une lettre paroissiale a été envoyée aux 9^{es} années pour les informer de ce passage de la paroisse vers la Région.

• Parcours 3D: dès la 11^e année, les jeunes ont la possibilité de suivre le parcours 3D « découvrir, développer, discerner » sur une année, pour se préparer au culte des Rameaux. Ce parcours est composé de quelques rencontres et de deux week-ends. Vous pouvez vous inscrire à ce parcours, même si vous n'avez pas suivi de catéchisme. Des informations vous sont également parvenues.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons confié à la grâce de Dieu M. Roland André de Yens, le 12 mai.



Une belle dernière séance du culte de l'enfance à Lussy. © Pauline Stenger.



Der Hafen von Morges. © Marcus Heutmann

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA-CÔTE

NYON

DIESE GEMEINDE IST TEIL DER EERV IM GEBIET ZWISCHEN GENÈVE UND LAUSANNE.

RÜCKBLICK

Ostern

Am Sonntag den 20. April fand der Ostergottesdienst mit Abendmahl der deutschsprachigen Kirchgemeinde in der Kapelle von Signy statt. Nach der Predigt wurde zum Kirchenkaffee eingeladen.

AUSBLICK

Pfingsten

Am Pfingsttag, den 8. Juni, 10 Uhr, findet ein Gottesdienst mit Abendmahl in der Kapelle Couvaloup in Morges statt.

Kirchgemeindefahrt

Wer hatte eigentlich die Idee, eine Holzkuh zu schnitzen und ihr rote Flecken anzumalen? Wie ist sie weltweit so beliebt geworden? Wie wird das süsse Ding hergestellt und was bedeutet, sie sei «von Hand gemacht» und „nachhaltig“? Fragen über Fragen, die wir hoffen auf unserem nächsten Kirchgemeindefahrt am Sonntag, den 15. Juni, lösen zu können. Dieser führt uns mit dem Car zur Firma „Trauffer“ nach Hofstetten bei Brienz. Auf dem Programm steht unter anderem ein Rundgang durch die Erlebniswelt mit

anschliessendem Mittagessen. Mehr Info zur Fahrt erhalten Sie in der Juni Ausgabe des Kirchenblattes „Unterwegs“.

MONATSSPRUCH

Mir aber hat Gott gezeigt, dass man keinen Menschen unheilig oder unrein nennen darf (Apostelgeschichte 10, 28).

Loben und Danken

KIRCHGEMEINDE – MORGES – LA-CÔTE – NYON

Mir ist Erbarmung widerfahren, Erbarmung, deren ich nicht wert. Das zähl ich zu dem Wunderbaren; mein stolzes Herz hat's nie begehrt. Nun weiss ich das und bin erfreut und rühme die Barmherzigkeit Rg 209,1.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

LA RÉGION

Parole et musique

Tous les premiers vendredis du mois, à 19h, à l'église romane de Saint-Prex. En pause en juillet-août, ce rendez-vous entre culte et concert reprendra le vendredi 5 septembre, à 19h. Les musiciens seront Suzanne Perrin-Goy au hautbois, Pierre Pilloud à l'orgue, et Michel Kocher, célébrant. **Vendredi 6 juin, 19h**: musique italienne. Avec Liliane Jaques, flûte traversière et Edith Lang, orgue. Michel Kocher, célébrant.

NATURE ET SPIRITUALITÉ

Méditation forestière

Lundi 9 juin, de 8h30 à 11h, rendez-vous au parking du col du Marchairuz. Une immersion au cœur de la nature pour se relier à soi et à plus grand que soi au fil des bois. Un temps pour s'émerveiller et se ressourcer. Co-animé avec Cynthia Luthi. Places limitées! Inscription obligatoire sur www.aurendezvousdelanature.com.

Soirée Poésie

Mardi 17 juin, 20h, à la chapelle des Charpentiers de Morges. Le groupe de l'atelier d'écriture poétique présentera une sélection de ses créations poétiques, avec l'accompagnement musical de Cynthia Luthi. Tous les ingrédients seront réunis pour vivre une soirée inspirante. Informations détaillées: renaud.rindlisbacher@eerv.ch – www.aurendezvousdelanature.com.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Célébrations aux Charpentiers

Après deux célébrations en avril et en mai, rendez-vous **le mardi 1^{er} juillet, à 18h**, à la chapelle des Charpentiers pour un dernier temps fort avant la pause estivale. Accompagnée par le diacre Samuel Ramuz et sa collègue catholique Esther Schmid, une équipe prépare et anime ces temps de célébration construits autour d'une approche existentielle de l'Evangile et de musique. Un repas canadien est proposé en fin de célébration.

Rencontres Chouettes

Gratuit et ouvert à tous, ce groupe de parole se vit **de 14h15 à 16h, le mercredi** à la chapelle des Charpentiers à Morges.

Il est animé par le diacre Samuel Ramuz, accompagné par une équipe de bénévoles. Pour toute information: 021 331 56 75.

Célébrations à la Fondation Baud

Après une célébration le 8 mai dernier, rendez-vous **le jeudi 12 juin, à 15h**, pour un temps d'écoute de la Parole, de prière et de chants à la Fondation Baud à Apples. En juillet, une célébration est prévue le 31.

Formation pour visiteurs

Vous avez raté la formation pour visiteurs à domicile, en EMS et à l'hôpital donnée l'automne dernier à Morges? Coordonné par Barbara Mancuso, coordinatrice pastorale santé ECVD, et Samuel Ramuz, diacre EERV, un parcours œcuménique similaire de sept soirées se vivra à Nyon cet automne, du 7 octobre au 18 novembre. Une soirée d'informations est prévue **le mercredi 25 juin, à 18h**, à la salle sous l'église Notre-Dame de l'Immaculée Conception, rue de la Colombière 18, à Nyon.

A noter: congé

Le diacre Samuel Ramuz sera en vacances du 7 au 27 juillet. ▴



Nature. © Renaud Rindlisbacher

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Dimanche 15 juin, 19h, église réformée de Saint-Livres.

L'AUBONNE Pour prier. Tous les mardis, 7h15, Aubonne, chapelle Saint-Etienne. **Dimanche 8 juin, 10h**, culte de Pentecôte, Etoy, cène, S. Thuégaz. **Dimanche 15 juin, 10h**, Lavigny, F. Löliger. **Dimanche 22 juin, 10h**, Allaman, cène, S. Vidoudez. **Dimanche 29 juin, 10h**, Aubonne, baptême, L. Akeret. **Dimanche 6 juillet, 10h**, Féchy, culte-agape, S. Thuégaz.

GIMEL - LONGIROD Dimanche 8 juin, 10h, Essertines-sur-Rolle, Pentecôte, Ch. Heyraud. **Dimanche 15 juin, 10h**, Gimel, cène, Jules Neyrand. **Dimanche 22 juin, 10h**, Longirod, Ch. Heyraud. **Dimanche 29 juin, 10h**, Gimel, cène, Jules Neyrand. **Dimanche 6 juillet, 10h**, Gimel, Jules Neyrand.

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS Dimanche 8 juin, 10h, Pentecôte, Denges, cène, E. Heutmann. **Dimanche 15 juin, 10h**, Préverenges, C. Demissy. **Jeudi 19 juin, 10h**, La Gracieuse, cène, E. Heutmann. **Dimanche 22 juin, 10h**, abbaye de Lonay, E. Heutmann et plateforme œcuménique. **10h**, Morges, S. Haldi, confirmations avec Morges-Aubonne. **Dimanche 29 juin, 10h**, Vullierens, cène, C. Demissy. **Dimanche 6 juillet, 10h**, Romanel, cène, S. Haldi.

MORGES - ECHICHENS Dimanche 8 juin, 10h, temple de Morges, Y. Thordardottir. **Dimanche 15 juin, 10h**, temple de Morges, E.

Schmied. **11h15**, Monnaz, Cène, E. Schmied. **Dimanche 22 juin, 10h**, temple de Morges, S. Haldi. **Dimanche 29 juin, 10h**, temple de Morges, D. Staines. **Dimanche 6 juillet, 10h**, temple de Morges, Y. Thordardottir.

PIED DU JURA Dimanche 8 juin, 10h, Apples, C'est la fête, Pentecôte, B. E. Deuker. **Dimanche 15 juin, 10h**, Cottens, C'est la fête, E. Deuker et O. Rosselet. **Dimanche 22 juin, 10h**, Apples, Patrimoine, S. Ramuz. **Jeudi 19 juin, 8h30**, Ballens, Espace Souffle, laïcs et S. Ramuz. **Dimanche 29 juin, 10h**, Bière, Oasis, SC, E. Deuker. **Dimanche 6 juillet, 10h**, Pampigny, Patrimoine, S. Ramuz.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Dimanche 8 juin, 10h, Lully, Olivier Rosselet. **Dimanche 15 juin, 10h**, Cottens, O. Rosselet, E. Deuker. **Dimanche 22 juin, 10h**, Saint-Prex, Elio Jaillet. **Dimanche 29 juin, 10h**, Vaux-sur-Morges, Elio Jaillet. **Dimanche 6 juillet, 10h**, Villars-sous-Yens, Elio Jaillet.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON Sonntag 8. Juni 10 Uhr Morges, Kapelle Couvaloup, Pfingstgottesdienst mit Abendmahl, M. Heutmann. **Sonntag 22. Juni 10 Uhr** Signy ob Nyon, Pfingstlicher Gottesdienst mit Abendmahl, M. Heutmann. **Sonntag 6. Juli 10 Uhr** Signy ob Nyon, M. Heutmann. ▲



Le 27 avril dernier, la paroisse de Gimel - Longirod a accueilli un beau culte de retour du camp "Harry Potter" pour les catéchumènes du KT 8-9-10 de la Région. © LDD

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Jean-Charles Mignot **COORDINATION** Jana Vuilleumier, jana.vuilleumier@eerv.ch **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** Antoine Sordet, 021 803 63 57, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claud.neybus@busslinger.me **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Jana Vuilleumier, MCO, jana.vuilleumier@eerv.ch; Olivier Rosselet, pasteur, Dominique Kohli, secrétaire; Christian Ribet, trésorier.

L'AUBONNE PRÉSIDENT Luc-Etienne Rossier, 021 808 66 38 **MINISTRES** Florence Löliger, diacre, florence.loliger@eerv.ch 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 021 331 56 42, sonia.thuegaz@eerv.ch, Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/laubonne **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD MINISTRES Jules Neyrand, diacre, 078 730 39 30. Christian Heyraud, pasteur, 079 827 67 29 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Daniel Barbezat, 079 343 71 16 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/gimel-longirod **CCP** 17-795937-9

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **MINISTRES** Snjezana Haldi, snjezana.haldi@eerv.ch, 076 277 56 93, Eveline Heutmann, diacre, 021 331 56 95, eveline.heutmann@eerv.ch. **SECRÉTARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 **Site** eerv.ch/lonay-preverenges-vullierens. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2

MORGES – ECHICHENS SECRÉTARIAT 021 801 15 02, secretariat.morgesechichens@eerv.ch, **PERMANENCE PASTORALE** 079 310 55 83 **MINISTRES** Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56, Emmanuel Schmied, diacre, 079 288 98 68, Richard Falo, pasteur, 078 631 69 85, Yrsa Thordardottir, pasteure, 021 331 56 30 **CONSEIL DE PAROISSE** Olivier Jordan, président, 021 801 66 64 **SITE** eerv.ch/morges-echichens **IBAN** CH24 0900 0000 1001 8247 8

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Justine Sordet, 078 647 83 06, justine.cretegny@hotmail.ch **MINISTRES** Eloïse Deuker, pasteure, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch, Samuel Ramuz, diacre, 021 331 56 75, samuel.ramuz@eerv.ch. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** eerv.ch/pied-du-jura **IBAN** CH930900000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, enfance et famille, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. Elio Jaillet, elio.jaillet@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** 078 713 11 82 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch. **SITE** eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON PRÄSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRER** Marcus Heutmann, avenue des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** eerv.ch/morges-lacote-nyon **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES Simon Zurcher, Joseph Delort, François Burnand **MINISTRES KT-JEUNESSE** Mélanie Sinz, melanie.sinz@eerv.ch. **SECRÉTARIAT KT-JEUNESSE** Antoine Sordet, aj.morges-aubonne@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRE Samuel Ramuz, diacre, 021 331 56 75; samuel.ramuz@eerv.ch, Laurence Müller, Rolande Berney. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «Martin Luther et Philippe Mélancton» de Cranach l'Ancien, 1543